Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (1997)
Heft: 3

Heft

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le magazine clients des Banques Raiffeisen 3/97

Panorama

Jeune entreprise

Prime unique

Faire de la moto

RAIFFEISEN

M+K Reisen AG
Lyonstrasse 31 – CH-4053 Bâle – Tél. (061) 331 25 00

8 JOURS:
TOUR EN AVION, BUS ET TRAIN

MOSCOU & ST-PETERSBOURG

Cher voyageur M+K!
Cette année nous vous proposons un voyage que nous avons expérimenté avec l'Autriche et l'Allemagne en 1995 et 1996 avec un grand succès. La visite des deux plus fameuses villes de l'Union Soviétique, Moscou et St-Petersbourg, ne rappellent pas uniquement des souvenirs tragiques de la période tsariste. Vous aurez l'opportunité de vivre directement l'évolution de la "Grande Russie" qui, après 50 ans de communisme et de monoculture prend la route vers un monde plus moderne, occidental et capitaliste avec énormément de sacrifices.

Nos prestations:

- Départ à 08.00 h de l'aéroport de Genève;
- Vol Genève - Vienne - Moscou;
- Vol St-Petersbourg - Genève;
- 3 nuitées à Moscou;
- 3 nuitées à St-Petersbourg;
- Pension complète sur tout le voyage;
- Train Moscou - St-Petersbourg en couchettes à deux lits (1ère cl.);
- Visites guidées selon programme (en français);
- Tour de ville à Moscou;
- Tour de ville à St-Petersbourg;
- Excursion à Zagorsk;
- Excursion en bateau à travers les canaux de St-Petersbourg;
- Excursion à la forteresse de St-Pierre et Paul;
- Représentation d'un cirque;
- Toutes les entrées.

Non compris dans le prix:

- Taxes d'aéroport (Fr. 35.–);
- Assurance-annulation obligatoire (Fr. 30.-);
- Visa d'entrée (Fr. 90.-);

Votre programme:

1er jour: Vol Genève - Vienne - MOSCOU. Transfert à l'hôtel. Dîner et nuitée.

2ème jour: Petit-déjeuner à l'hôtel. Visite guidée de la ville (la Place Rouge, la Cathédrale de St-Basile, le grand magasin GUM, la ruelle Twerskaja, la Maison Blanche, etc.). Dînet et nuitée à l'hôtel.

3ème jour: Petit-déjeuner à l'hôtel. Excursion avec un guide local à ZAGORSK (à env. 60km de Moscou): visite du monastère "Lavra", un des 4 principaux monastères de l'église russe-orthodoxe. Retour à l'hôtel. Dîner et nuitée.

4ème jour: Petit-déjeuner à l'hôtel. Visite du monastère de Novodevichj et du cimetière où se trouvent les tombeaux de grandes personnalités: du poète Tschechow, du compositeur Prokofieff et d'autres. Avant de prendre le train pour St-Petersbourg vous pouvez assister à une représentation d'un cirque. Nuitée dans le train dans des couchettes à deux lits.

5ème jour: Arrivée à ST-PETERSBOURG. Transfert à l'hôtel pour le petit déjeuner. Visite guidée de la ville surnommée "Venise du Nord": la Riva Nowa, le Palais d'Hiver, la façade Newski, la Place Puschkin, etc. Dîner et nuitée à l'hôtel.

6ème jour: Petit-déjeuner à l'hôtel. Visite de l'Ermitage et transfert en bateau à travers de splendides canaux. Retour à l'hôtel. Dîner et nuitée.

7ème jour: Petit-déjeuner à l'hôtel. Excursion à la forteresse de Pierre et Paul. Demi-journée libre pour d'autres visites individuelles. Dîner et nuitée à l'hôtel.

8ème jour: Petit-déjeuner à l'hôtel. Visite de la Cathédrale de St-Isaac et possibilité de faire du shopping. Transfert à l'aéroport et vol St-Petersbourg - Vienne - Genève.

DEPART:
3 juin 1997

PRIX:
Fr. 1'490.–
(suppl. chambre individuelle: Fr. 270.–)

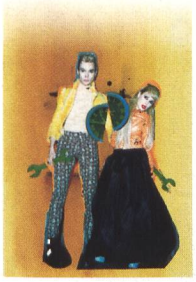
SOMMAIRE

2 Prime unique
La prime unique est un complément idéal aux formes d'épargne classiques et pas seulement pour des raisons fiscales.

4 Oasis fiscales
Ça fait des mécontents: en Suisse, il y a des différences frappantes en matière de fiscalité appliquée au revenu.

6 De bons débiteurs
L'agriculture n'a pas toujours bonne presse. Mais pour les banques, les paysans sont de bons clients dans le crédit.

10 Créer des emplois


Collage: B&S, Sandra Bolick

Dans notre pays, on ne fait pas que supprimer des emplois. En effet, dans de nombreuses branches, des postes s'ouvrent, malgré la crise.

26 La moto
Dès que le printemps arrive, on les voit de nouveau dévorer l'asphalte: les motards reprennent la route des villes et des champs.

28 Premières amours
Votre enfant vous déclare sa flamme pour son copain ou sa copine. Vous, parents, comment réagissez-vous à de telles amours?

EDITORIAL

Nr. 3 Mars 1997

La crise n'est plus ce qu'elle était

Il faut l'admettre: la crise économique est devenue un contexte normal. C'est-à-dire qu'on s'y est habitués, qu'on «vit avec». Chômage, pertes d'emploi, fermetures d'entreprises . . . marquent encore les esprits, certes, mais nous n'avons plus peur. Chacun vit dans une sorte d'aléatoire. Chacun sait que sa chaise, au travail, est devenue siège éjectable.

On s'y est habitués, c'est vrai. Nous sommes devenus moroses. La crise n'est plus ce qu'elle était, mais nous avons aussi changé. Inaptes à voir l'avenir plus gai? Incapables de tâter encore de la saveur du bonheur? Fi de l'euphorie économique? Aurions-nous peur d'être indécents à dire que nous gagnons de l'argent?

La sinistrose ambiante est un frein à la relance économique. Si nous ne croyons plus qu'il pourrait être possible de bien vivre parce qu'on travaille bien et que l'on gagne bien sa vie – peut-être même avec un peu de faste et peut-être même que tout le monde pourrait en profiter – alors, c'est que nous avons aussi perdu la faculté de rêver.

Portrait en page 12: ils ont sablé le champagne pour leurs vingt ans sur fond de malaise économique profond, n'ont rien perdu puisqu'ils n'avaient encore rien gagné. Aujourd'hui, ils sont trois jeunes patrons de moins de trente ans, ils parient sur l'avenir et ils voient grand. Ils n'ont aucun tabou, ils ont de l'espoir. Ils nous réconcilient avec la vie.

Annie Admane

Editeur
Union Suisse des Banques Raiffeisen

Rédaction
Annie Admane (édition française)
Markus Angst (édition alémanique)
Giacomo Pellandini (édition italienne)
Couverture: André Albrecht

Composition
Brandl & Schärer AG, 4601 Olten
Photolithos
Grapholt AG, 4632 Trimbach

Adresse de la rédaction
Union Suisse des Banques Raiffeisen,
Route de Berne 20, 1010 Lausanne 10
Téléphone 021 654 04 00, Fax 021 654 04 01
http://www.raiffeisen.ch

Mode de parution
Panorama paraît dix fois par an
Tirage:
30 000 exemplaires

Administration / Abonnements publicité
Union Suisse des Banques Raiffeisen,
Marie-Claire Villoz
Case postale 144, 1010 Lausanne 10

Régie des annonces
Kretz AG, Verlag und Annoncen
8706 Feldmeilen
Téléphone 01 923 76 56, Téléfax 01 923 76 57

Conditions d'abonnement
Il est possible de s'abonner individuellement et en tout temps à Panorama auprès de votre Banque Raiffeisen locale

Les assurances à prime unique, telles qu'on peut les conclure depuis un an auprès de l'Assurance Raiffeisen, sont une alternative on ne peut plus séduisante, sur le plan fiscal, aux formes plus conventionnelles d'épargne.

En principe, il existe deux formes de capitalisation avec une police d'assurance-vie: soit on procède à des versements réguliers, soit on verse une prime unique. Cette

Markus Angst

deuxième variante, que l'on nomme versement à prime unique en termes techniques et qui appartient à la catégorie des produits de 3e pilier b, est de plus en plus prisée.

La raison en est que ces versements à prime unique bénéficient de privilèges fiscaux, sous certaines conditions. Nul doute qu'en raison du déficit de nos finances publiques, certaines formes d'épargne seront traitées autrement, fiscalement parlant, à l'avenir. Mais pour l'instant, les gains sur intérêts et les excédents ne sont pas taxés – au niveau fédéral – quand il s'agit de versements à prime unique, même si les dispositions fiscales ne sont pas identiques au niveau des cantons et de l'un à l'autre (voir tableau). Il y a toutefois une limite au niveau fédéral (motivée par le fait que le législateur a surtout voulu marquer le caractère de prévoyance professionnelle de cet instrument d'épargne): les bénéficiaires doivent avoir plus de soixante ans et l'investissement doit avoir duré au moins cinq ans.

Réservé aux aînés

En vertu de cette limite d'âge existant au niveau fédéral et même dans certains cantons, on pourrait penser que le versement à prime unique est surtout intéressant

Fiscalité appliquée aux primes uniques* dans les cantons

	Pas de taxation sur le revenu.
	Pas de fiscalité appliquée au revenu. Toutefois, durant la validité de la police, on calcul un intérêt technique (actuellement, 3% de la prime unique), qui est taxé avec les revenus habituels.
	Pas de taxation sur le revenu seulement si la police a duré plus de cinq ans *et* si la personne a au moins 60 ans révolus.
	Pas de taxation sur le revenu seulement si la police a duré plus de dix ans *et* si la personne a au moins 60 ans révolus.
	Pas de taxation sur le revenu seulement si la police a duré plus de dix ans *ou* si la personne a au moins 60 ans révolus.
	Soumis à l'impôt: le versement duquel on déduit le revenu, indépendamment des revenus usuels, et à 40% du tarif normal (célibataires et mariés).

* à l'échéance

Source: Assurance Raiffeisen/USBR

Pour qu'une prime unique bénéficie d'allégements fiscaux au moment du versement, il faut que l'assuré et le preneur d'assurance soit la même personne. Une assurance sur deux têtes est recevable à titre unique pour les couples mariés, pour autant que les conjoints soient imposables ensemble. Dans ce cas, il suffit qu'un seul des deux assurés soit le preneur d'assurance. Lors du versement, en revanche, les deux conjoints doivent avoir chacun 60 ans révolus pour que l'assurance bénéfice de ces allégements fiscaux.

pour les aînés. Mais si la majeure partie des clients de l'Assurance Raiffeisen est âgée de plus de cinquante ans (voir graphique), il y a aussi une deuxième raison à cela. Pour jouir au maximum des avantages (fiscaux) appliqués aux primes uniques, le capital ne doit pas être trop petit. Certes, on peut conclure une police d'Assurance Raiffeisen avec 5000 francs déjà. Mais, la plupart du temps, la somme d'assurance est légèrement plus élevée. Quant aux familles qui peuvent avoir acheté une propriété immobilière, elles auront tendance à attendre avant de conclure une prime unique.

Une rentabilité sûre

La prime unique, assurance-vie mixte classique, avec laquelle le capital-décès est garanti dès le début et durant toute la validité de la police, comporte les mêmes éléments qu'un plan de prévoyance:

- Elle prend en compte l'aspect prévoyance
- c'est un placement sûr avec un contrôle pointu
- elle est intéressante sur le plan fiscal.

Au cours des années passées, elle a gagné en intérêt en raison de l'insécurité financière de notre système social. De nombreuses personnes sont devenues bien plus sensibles à la prévoyance individuelle suite à tout ce qu'on a pu dire ou entendre au sujet de l'AVS, de l'AI, de l'assurance-chômage ou des caisses maladie.

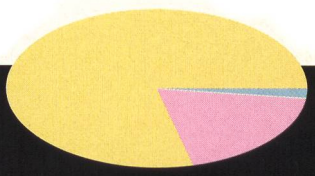
La prime unique est non seulement séduisante fiscalement parlant, elle est aussi attractive en raison de sa rentabilité. Le taux d'intérêt technique minimal de l'Assurance Raiffeisen est de 3½ pour cent. A cela s'ajoute, le cas échéant, la participation aux excédents.

On peut comparer les fonds d'une prime unique avec ceux d'une caisse de pension par le fait qu'ils obéissent au même principe de base: la sécurité avant la rentabilité. Toutefois, un assureur sur la vie a bien sûr l'objectif d'atteindre la meilleure performance qui soit sans dangereuses spéculations. L'Assurance Raiffeisen investit ses fonds dans un mix, soit, des actions, des obligations, de l'immobilier et des fonds de placement.

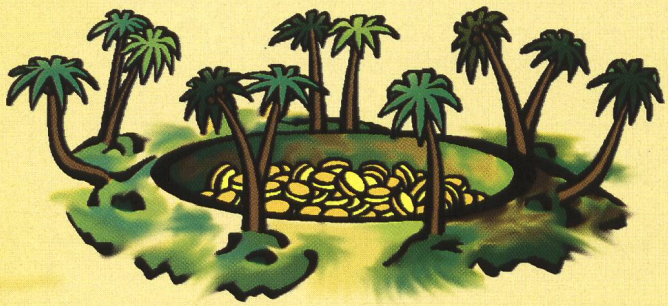
isante

Répartition des primes uniques par groupes d'âges

La plus grosse part des primes uniques conclues auprès de l'Assurance Raiffeisen émane de clients qui ont dépassé la cinquantaine.



- Au-dessous de 30 ans: **1,8%**
- de 30 à 50 ans: **19,5%**
- plus de 50 ans: **78,7%**



Les cantons et les communes à fiscalité réduite exercent un attrait considérable sur les entreprises et les personnes actives. Mais il existe d'autres facteurs pour décider d'un lieu d'implantation ou d'un changement de domicile.

Des oasis où il ferait

L'exode fiscal vers la Suisse intérieure prend des proportions dangereuses.» En termes exagérés, la presse n'a de cesse, ces dernières années, de dénoncer la fuite des revenus fiscaux vers «le paradis

Martin Sinzig

fiscal zougois» ou vers le «mini-Monaco» – entendez, le canton de Schwyz.

Le canton de Zurich est l'exemple type de cette fuite d'entreprises et de gros contribuables. Ses responsables fiscaux ont de gros soucis par rapport au magnétisme de Schwyz et de Zoug. En effet, avec un changement de domicile par delà la frontière cantonale, les gens à fort revenu ou à

double revenu peuvent économiser facilement un ou plusieurs milliers de francs par mois.

Concurrence fiscale

Et Zoug n'est pas le seul paradis. La partie supérieure du canton de Schwyz, au bord du lac de Zurich, possède autant de charme. Cette région que l'on nomme «Schwyz extérieure» est particulièrement bien reliée à l'agglomération zurichoise par l'autoroute A3 et le métro. En outre, son attrait est d'autant renforcé que les successions n'y sont pas soumises à l'impôt.

Ce flux de bons contribuables représente une manne intéressante pour de telles régions. Dans peu de temps, de nouvelles baisses de taxation seront annoncées, qui rendront le climat fiscal encore plus séduisant, et qui mettront les cantons alentours en position de concurrence fiscale difficile – les éliminant ou du moins, les essoufflant.

On observe la même évolution entre certaines communes. Ces petites oasis attirent les gros contribuables, les personnes et les entreprises bien nanties; les finances communales en profitent et feront tout pour retenir ces gens-là. Des baisses d'impôts sont la conséquence logique. Et c'est ainsi que la boucle est bouclée.

Cofinancer l'infrastructure

Le contraste est encore plus fort quand on sait que les habitants des communes et cantons à faible fiscalité profitent allègrement des services de leurs voisins et des cantons avoisinants. Par exemple, le système de formation zurichois est réputé meilleur que celui de Schwyz. Il en est de même pour les offres culturelles ou médicales et pour l'infrastructure routière.

Raison pour laquelle Eric Honegger, directeur des finances de Zurich , estime que ces cantons devraient pouvoir être dédommagés pour leurs prestations supracantonales. De telles compensations seraient nécessaires dans le cadre du nouveau règlement d'harmonisation financière. Selon lui, son canton aurait construit une infrastructure coûteuse au cours des dix dernières années et celle-ci serait utilisée par les autres cantons limitrophes, sans dédommagement.

Et tandis que le canton de Zurich, déficitaire depuis des années, est échelonné au tarif fort par Berne, le canton de Schwyz bénéficie, quant à lui, de grosses subventions fédérales. Une injustice frappante qui pourrait bien provoquer quelques remous intercommunaux également. Et tout cela, bien que la compensation financière cantonale vienne en aide aux communes à faible revenu fiscal.

Des avantages, oui mais . . .

La fiscalité à elle seule n'est pas un critère suffisant pour décider d'un changement de domicile. Le prix exorbitant du terrain à bâtir, des loyers élevés et la prise en compte de tous les frais de déplacements pendulaires, sont autant de facteurs qui viennent partiellement ternir l'image des oasis fiscales. Pour les entreprises, outre la fiscalité, sont aussi pris en considération le niveau salarial de l'endroit, la main-d'œuvre sur place ou encore, les fournisseurs potentiels. De la même manière, les relations qui peuvent être établies avec les autorités fiscales de la place sont déterminantes.

Disons donc que le pouvoir de séduction des paradis fiscaux tel qu'on nous le vante parfois dans la presse est outré. Ainsi que le démontre une comparaison effectuée en 1994 entre les grandes villes cantonales, la charge fiscale globale pour une entreprise à Frauenfeld et St-Gall se situe nettement au-dessous des valeurs de Schwyz. La Suisse orientale n'a donc aucun complexe à avoir par rapport aux trop vite dénommés «paradis fiscaux» de la Suisse centrale.

iscales

bon

Enfers et paradis fiscaux

Le canton de Zoug est depuis des années, le paradis fiscal suisse par excellence. Avec un indice à 55,6 en 1995, il est largement en tête devant les cantons de Nidwald (70,9) et de Zurich (77,3).

L'enfer, c'est Fribourg avec un indice à 135,8, suivi du Jura, à 129,3 et du Valais à 128,8.

(ms.)

«L'avenir n'est pas spécialement rose»

Si les tâches dévolues normalement à l'Etat sont de plus en plus déléguées aux niveaux inférieurs, il deviendra difficile d'échapper à la compensation financière intercantonale, selon Willy Widmer, responsable communal de Fischingen/TG.

Panorama: Pourquoi votre commune est-elle la cible d'une compensation financière intercantonale?

Willy Widmer: Nous avons une surface de 31 kilomètres carrés et un réseau routier de l'ordre de 90 kilomètres; nous sommes une grosse commune. A cela s'ajoutent certaines obligations légales comme l'enlèvement des déchets ou la protection des eaux.

Panorama: Quels sont les avantages offerts par votre commune?

Willy Widmer: L'habitat dans un cadre naturel privilégié est particulièrement attractif, de même que la proximité de l'autoroute. Nous avons toutes les classes d'école jusqu'au degré secondaire, une vie associative très diversifiée et depuis assez longtemps, le prix de nos terrains est avantageux. Pour ces raisons, notre population est passée de 2000 à 2600 habitants entre 1980 et aujourd'hui. Mais nous subissons actuellement le contrecoup d'une fiscalité relativement élevée, imposée par le canton. Les contribuables à fort revenu y réfléchissent donc à deux fois avant de venir s'installer chez nous.

Panorama: Quelles sont les chances de votre commune pour sortir de ce handicap?

Willy Widmer: Nous subissons la mauvaise situation financière du canton. De plus en plus de tâches nous sont déléguées, notamment dans le domaine social. Si cela perdure au cours des prochaines années, notre avenir ne sera pas spécialement rose.

Interview: Martin Sinzig

La pression exercée sur le monde paysan et l'économie laitière ne cesse d'augmenter. Les paysans subissent de plein fouet un vent

Markus Angst

contraire en provenance des marchés et du monde politique. Avec l'entrée en vigueur en 1998 de l'ordonnance relative au marché laitier indigène, la situation ne va pas se simplifier. S'ajoutent encore à cela les turbulences provoquées sur le marché de la viande bovine.

Bien évidemment, un tel contexte est négatif du point de vue des banques, pour les crédits qu'elles accordent. Il serait toutefois outrancier de croire que la paysannerie soit devenue trop risquée pour les instituts financiers. En revanche, il est vrai, selon Kurt Wäschle, directeur de la coopérative de cautionnement de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen et président de la commission de contrôle de l'union laitière St-Gall-Appenzell, que «nous sommes peut-être plus réticents et opérons avec plus de prudence qu'auparavant. A l'heure actuelle, l'analyse de la personne ainsi que de son aptitude à assumer un crédit a pris plus d'importance qu'avant, c'est d'ailleurs le b a ba de notre métier.» Et en particulier, l'aptitude à assumer un crédit est d'autant plus significative qu'il serait aujourd'hui plus difficile de vendre une ferme que durant les années d'euphorie.

Bien que l'agriculture soit l'objet de comptes-rendus pessimistes dans la presse en général, les paysans sont toujours considérés par les banques comme des débiteurs fiables.

«Un jusqu'au-boutisme bien enraciné»

En tout état de cause, le rétrécissement des conditions-cadres fera encore des victimes dans les années à venir. Kurt Wäschle: «Mais on peut constater que globalement, la situation de la paysannerie suisse est encore saine. Je sais aussi que dans les moments difficiles, les paysans fond preuve d'un jusqu'au-boutisme bien enraciné. Cela est dû à leur puissante relation à la terre et à leur ferme, à la passion qu'ils mettent en leur

Les Agricu
bons c

Dans les moments difficiles, les paysans font preuve d'un jusqu'au-boutisme bien enraciné.

métier. Un paysan ne se résoudra pas facilement à passer par un office des poursuites pour liquider ses dettes, alors que la pratique est répandue dans d'autres branches économiques où les cas ne sont pourtant pas aussi dramatiques.»

Pas de risque particulier

Pour toutes ces raisons, les paysans ne représentent aucun risque particulier, de façon générale. Kurt Wäschle: «Nous n'avons aucune raison de nous faire du souci. Même si la proportion des intérêts bancaires et des remboursements est devenue plus élevée par rapport au revenu disponible, il y a tout de même de bonnes chances pour que de nombreux paysans s'en sortent grâce à leur flexibilité (je pense notamment à l'exploration de nouvelles niches de marché).» Au pire, la situation pourrait être dramatique pour les agriculteurs qui ont payé des prix fantaisistes, dans les années 80, pour leur ferme et jusqu'à 20 francs le m2 de terrain et qui ont vu, désabusés, les prix chuter de moitié.

Il est également évident pour les banques qu'à l'avenir, elles ne soutiendront que les exploitations qui se sont adaptées aux nouvelles tendances écologiques du marché, les produits naturels, par exemple, ou les exploitations biologiques et qui disposent de suffisamment de terrains pour garantir un revenu agricole suffisant. Les agriculteurs qui tiendront ce cap peuvent compter sur les banques pour leurs financements. Les autres en seront pour leurs frais – et pas seulement sur le plan économique, mais également sur le plan politique.

Des débiteurs sans problèmes

Dans notre pays, la majorité des débiteurs des banques paient «rubis sur l'ongle». Mais il y a des brebis galeuses dans tous les secteurs économiques. Et l'agriculture n'échappe pas à la règle. Toutefois, dans l'ensemble, les paysans restent des débiteurs sans problèmes. Et, par conséquent, les banques ont souvent moins de réserves à leur égard que pour leurs clients venant d'autres branches d'activité.

C'est pourquoi il n'y a pas de problème spécifique aux crédits d'exploitation agricole. Bien au contraire, selon Kurt Wäschle, «Depuis environ un an, les demandes pour élever les limites de crédit se sont accrues. Pour moi, c'est le signe évident qu'il y a des manques de liquidité ou qu'on cherche à compenser un manque à gagner.» Les banques sont donc devenues prudentes; il est vrai qu'une augmentation de la limite de crédit augmente la durée d'endettement et accroît le risque.

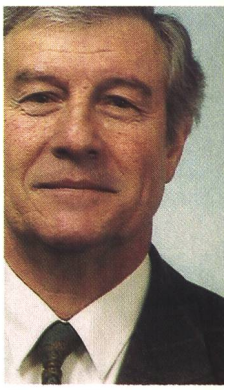


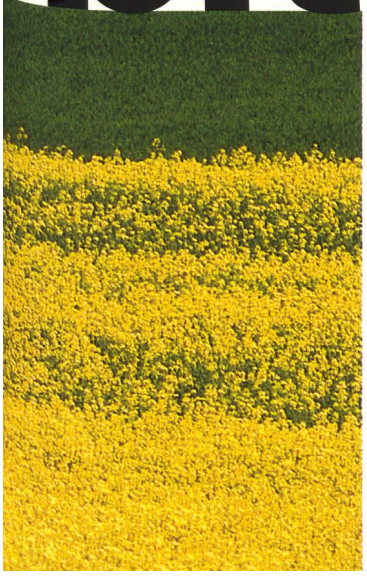
Photo: Patrick Lüthy

Kurt Wäschle, directeur de la coopérative de cautionnement: «Un paysan ne se résoudra pas facilement à passer par un office des poursuites pour liquider ses dettes.»

Pas d'abandon

Pour les Banques Raiffeisen (et les agriculteurs traitent avec elles en première ligne), la limite habituelle du crédit agricole est de 30 000 francs pour les fermiers à bail et de 50 000 francs pour les propriétaires. Ces limites peuvent être augmentées selon les cas. Dès lors, il y a lieu d'analyser précisément le degré d'endettement ainsi que la dette supportable. Un crédit agricole est un financement qui permet de faire le pont et ne sert qu'à faire une avance sur des acquisitions. Kurt Wäschle: «Il

teurs sont des
ébiteurs



Photos: Bildagentur Baumann

Pour Pâque

Une idée-cade

En action

Chaque crayon d couleur porte votre no ...imprim en or!

Carmen Hofer
Carmen Hofer
Carmen Hofer
Carmen Hofer
Carmen Hofer
Carmen Hofer
Carmen Hofer
Carmen Hofer
Carmen Hofer
Carmen Hofer
Carmen Hofer
Carmen Hofer
Carmen Hofer
Carmen Hofer
Carmen Hofer

A B C D

Paf/3-97

OUI, JE COMMAND

Nom/prénom

Rue, no

NPA/localité

✆ Signature

La commande vous est livrée avec la facture (plus les frais de port), réglable dans les 20 jours. Merci de bien vouloir adresser votre coupon à:

Angela Bruderer AG Case postale 1253 8401 Winterthour
Tél. 052 232 41 28/ Fax. 052 232 62 23

☐ Je désire recevoir gratuitement le tout dernier catalogue d'Angela Bruderer!

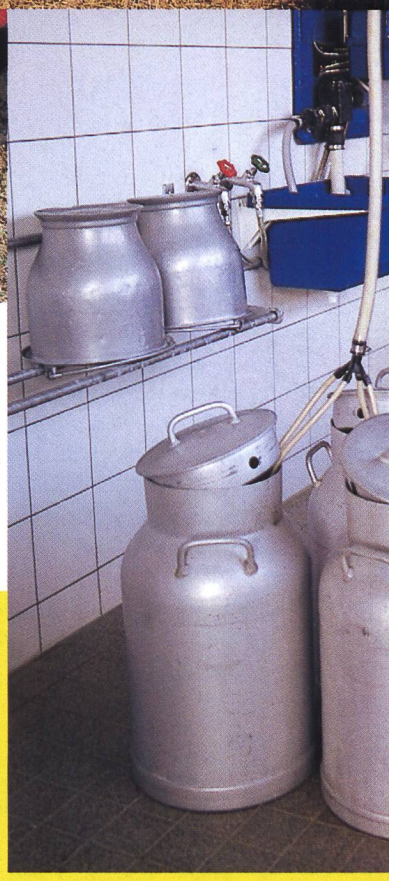
«Les crayons de couleurs Prismalo personnalisés»

*Le crayon de couleur personnalisé. L'**impression couleur or** du **nom de votre choix** donne ces crayons de couleurs un caractère tout particulier. Dans la qualité supérieure bien connue de CARAN D'ACHE, ils sont idéals à l'école, au bureau ou a la maison.*

Nombre ___	A	88.050.012	Boîte de 12 crayons de couleurs	29.50
Nombre ___	B	88.050.018	Boîte de 18 crayons de couleurs	39.50
Nombre ___	C	88.050.030	Boîte de 30 crayons de couleurs	59.50
Nombre ___	D	88.050.040	Boîte de 40 crayons de couleurs	69.50

Nom à imprimer: _____ (s.v.p. en caractè d'imprimerie)

Pour les banques, l'agriculture ne comporte pas de risque particulier.



n'est pas permis qu'un crédit agricole serve à financer des investissements. Pour cela, les banques accordent des prêts remboursables à tempérament.»

Pour les hypothèques, il est possible d'obtenir jusqu'à 200 pour cent de la valeur d'acquisition en prêt, pour autant que la banque puisse se couvrir avec un cautionnement de la Confédération. Et même si suite à la chute des prix de l'immobilier, certaines réévaluations ont dû être opérées et si la charge hypothécaire est en moyenne relativement élevée, il y a moins de problèmes dans le monde agricole que dans les autres branches économiques.

Couverture avec la coopérative de cautionnement

Avec Raiffeisen, c'est la coopérative de cautionnement affiliée à l'Union Suisse des Banques Raiffeisen qui garantit les crédits agricoles accordés par les banques. C'est justement cette coopérative et non pas la banque concernée qui assume le dommage en cas de perte. Cette couverture est un véritable pilier de l'organisation Raiffeisen, parce que, pour des raisons statutaires, chaque Banque Raiffeisen ne peut accorder de prêt ou de crédit sans les garanties usuelles et sans couverture. Fin 1996, la coopérative de cautionnement Raiffeisen gérait quelque 4862 dossiers de crédits agricoles pour un volume global de 120 millions de francs.

Un lien historique

La paysannerie est intimement liée à Raiffeisen pour des raisons historiques. Tout d'abord, cela est lié au fait que les Banques Raiffeisen sont actives en premier lieu dans les campagnes. De nombreux exploitants sont sociétaires Raiffeisen et il n'est pas rare que l'un deux siège au conseil d'administration ou de surveillance de sa banque. En concurrence avec les banques cantonales, les Banques Raiffeisen ont la plus grosse part du marché agricole. *(ma.)*

Tendance: le travail à temps partiel

Fermetures d'entreprises ici, réduction de postes là. Les emplois à temps complet ont chuté de 11,3 pour cent au cours des dernières années tandis que le temps partiel a progressé de 1,3 pour cent. Mot d'ordre: la flexibilité.

Martin Zimmerli

La maison DIGA a ouvert cette année deux nouveaux centres de gros, à Dietikon et à Crissier: 40 emplois créés. Coca Cola Amatil SA est, depuis le début de 1997, le seul distributeur de la fameuse boisson en Suisse: 30 emplois. Une société anonyme projette l'ouverture d'un Kursaal à Brunnen: 40 emplois. Le groupe Disetronic, du secteur paramédical, s'est agrandi: 60 emplois. La maison de transports Galliker à Altishofen ouvre un nouveau centre logistique: 110 emplois.

330 115 emplois supprimés

Il y a donc réellement de nouveaux emplois. Mais à côté des tristes annonces de fermetures d'entreprises et de suppression de postes, les nouvelles créations et les agrandissements de société font pâle figure. En fait, il y a de moins en moins de travail en Suisse. Entre le premier trimestre de 1991 – date de parution des premières statistiques relatives au taux d'occupation en Suisse – et le troisième trimestre de 1996, le nombre des salariés à temps complet (soit à plus de 90 pour cent) a diminué de 2,911 à 2,581 millions de personnes, soit une perte de 330 115 postes à temps complet (11,3 pour cent), dont 34 000 postes durant les douze derniers mois de la période considérée.

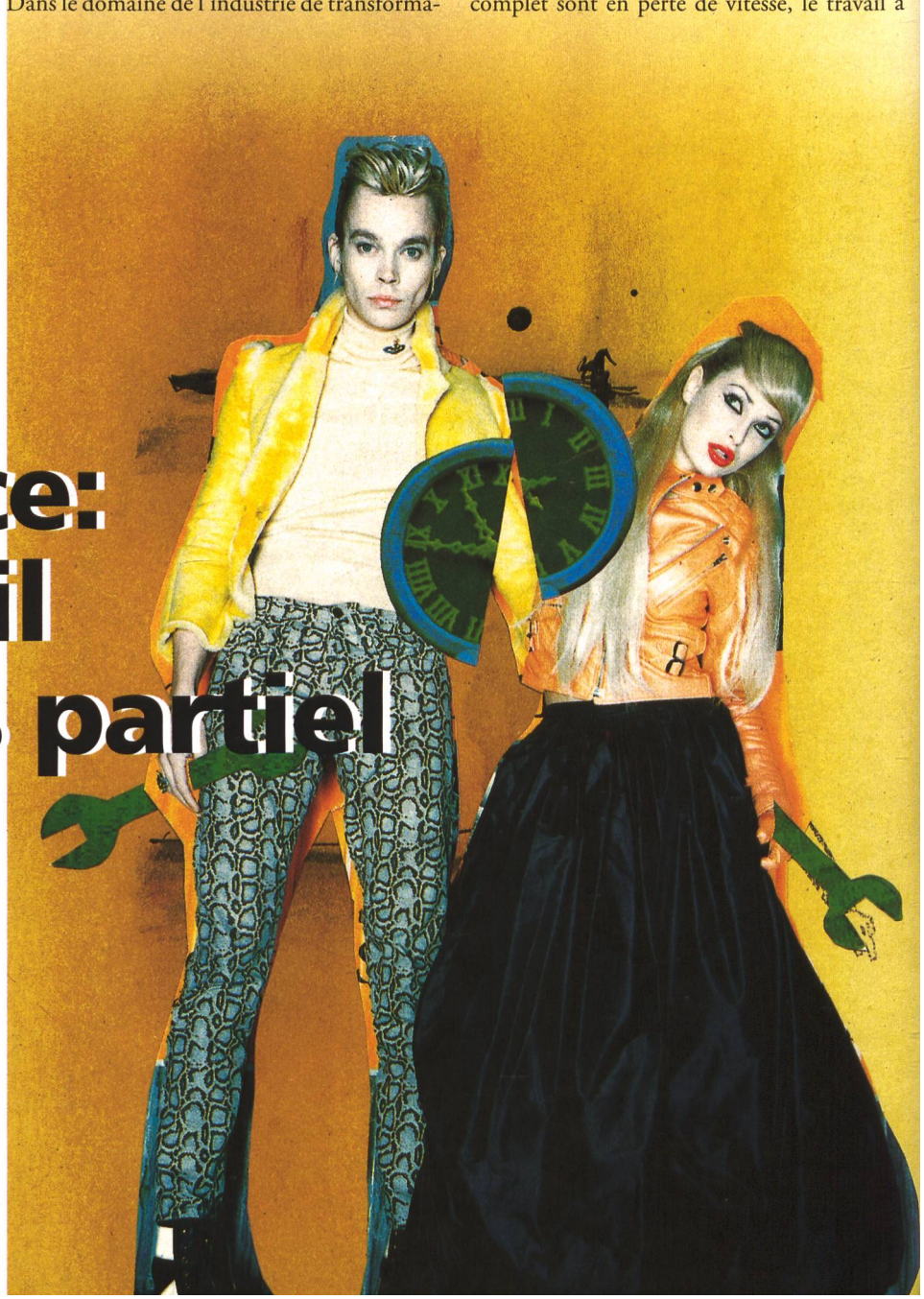
Etat critique: le secteur secondaire

La plus grosse part de ce recul affecte en particulier le secteur secondaire (artisanat et industrie), avec une diminution de 192 900 emplois à temps complet (16,7 pour cent). Dans le domaine de l'industrie de transformation à elle seule, 122 500 emplois (15,9 pour cent) ont disparu et dans les entreprises de la construction, pas moins de 68 600 emplois (19,2 pour cent). Seule lueur d'espoir: entre octobre 1995 et octobre 1996, l'industrie électrique et électronique a affiché un bilan positif.

En comparaison, le secteur tertiaire semble mieux se porter, bien que là aussi, le nombre des postes à temps complet ait aussi régressé de 137 200 (7,8 pour cent) durant les cinq dernières années, en passant de 1,757 à 1,620 millions d'emplois. Le commerce de gros est particulièrement touché, ainsi que l'hôtellerie. En revanche, l'année passée, les secteurs du trafic routier, les compagnies de transport, les assurances, l'immobilier et le domaine culture/sport/loisirs ont progressé.

De l'offre en temps partiel

Fait révélateur: tandis que les postes à temps complet sont en perte de vitesse, le travail à



temps partiel a progressé légèrement de 1,3 pour cent, à 861 400 postes. Sont considérées employées à temps partiel, les personnes qui travaillent à moins de 90 pour cent de l'horaire normal de leur entreprise. Ce sont surtout les domaines des soins corporels et de la santé, de l'administration, des banques, des assurances et des entreprises-conseil qui s'y sont mises *(voir aussi Panorama 1/97)*.

La progression du temps partiel est favorisée, tant du côté des employés que de celui des employeurs. Pour les premiers, c'est surtout la part toujours plus grande des femmes sur le marché du travail ainsi qu'une recherche plus intense de temps libre pour les loisirs. Les employeurs, de leur côté, réduisent les postes à la mesure de leurs besoins. Là où on peut économiser 20 pour cent, il n'y a pas d'hésitation. L'employé fournira la prestation adéquate. «La prestation en travail à 80 pour cent est identique à celle fournie à 100 pour cent» est une raison souvent évoquée.

On demande de la flexibilité

Cette tendance confirme également un plus grand besoin de flexibilité de la part des employés. Le socialiste Ruedi Heutschi, conseiller communal à Olten et s'occupant du domaine social, estime qu'un chômeur, aujourd'hui, ne peut plus espérer retrouver forcément un emploi à 100 pour cent: «reste l'alternative d'occuper deux emplois à temps partiel.» Suite logique de cette idée, il semble que les salariés devront de plus en plus s'attendre à occuper un emploi partiel qui correspond à leur qualification et un emploi secondaire pour le reste du temps, pour lequel leurs compétences ne seront pas forcément toutes mises à profit.

Nombre d'actifs par secteurs

Secondaire	1991	1996	Diff. 91/96*
Temps complet	1 154 092	961 175	– 16,7
Temps partiel	129 650	112 593	– 13,2
Tertiaire	**1991**	**1996**	**Diff. 91/96***
Temps complet	1 757 262	1 620 024	– 7,8
Temps partiel	721 001	748 825	+ 3,9
Secondaire et tertiaire	**1991**	**1996**	**Diff. 91/96***
Temps complet	2 911 354	2 581 199	– 11,3
Temps partiel	850 651	861 418	+ 1,3
Total	3 762 005	3 442 617	– 8,49

* en pourcentages

Le temps partiel, une chance: durant les cinq dernières années, les secteurs secondaire et tertiaire ont perdu 8,49 pour cent de leurs emplois mais en ont gagné 1,3 pour cent en temps partiel. Le tertiaire à lui seul a connu un bond de 3,9 pour cent dans les postes à temps partiel.

Source: OFIAMT

«C'est l'idée de départ qui est déterminante»

Photo: Lucia Degonda

En cas d'insuccès dans la recherche d'un emploi, on peut toujours tenter l'aventure de la création d'une entreprise. Mais selon Norbert Winistörfer, journaliste au «Beobachter», il semble que seulement un pour cent des chômeurs soient en mesure de devenir de véritables patrons.

Panorama: Le fait de devenir indépendant est-il une alternative valable pour ceux qui sont en recherche d'emploi?

Norbert Winistörfer: Seulement pour quelques-uns. L'expérience a démontré que seuls environ un pour cent des chômeurs ont le potentiel pour devenir chef d'entreprise. Tout le monde n'a pas qualité pour devenir médecin. De même, tout le monde n'a pas l'envergure pour devenir patron.

Panorama: Qui sont ceux qui peuvent espérer réussir?

Norbert Winistörfer: Les gens qui ont cette idée en tête depuis des années ont de bonnes chances. Ceux qui sont aussi supérieurs à la moyenne dans leur domaine et qui peuvent mettre en valeur de bonnes expériences et compter sur les relations qu'ils se sont créées au cours des années. Pour devenir indépendant, il faut savoir aller à la rencontre des gens, être opiniâtre, souple et discipliné. En outre, il faut faire preuve de qualités de vendeur; il ne suffit pas d'avoir un bon produit, il faut aussi savoir le vendre.

Panorama: Dans quels secteurs a-t-on le plus de chance de réussite?

Norbert Winistörfer: On n'est jamais si bien servi que par soi-même, ça c'est le principe fondamental. Ceux qui sont absolument convaincus qu'ils ont décroché le gros lot et décident, du jour au lendemain, de travailler dans un secteur qu'ils ne connaissent pas, ont peu de chance d'aboutir à des résultats. Mais bien plus que le domaine d'activité, c'est surtout l'idée sur laquelle on base la création d'une entreprise qui sera déterminante.

Panorama: Un exemple?

Norbert Winistörfer: Il ne suffit pas d'ouvrir un énième bureau de traduction dans une ville déjà bien (trop) pourvue en la matière. Pour qu'une entreprise ait des chances, il faut savoir se démarquer clairement de la concurrence, soit en étant bien meilleur, moins cher, plus souple ou plus rapide, soit en proposant un service de traduction dans des langues inhabituelles. Bien sûr, à ce niveau, il faut aussi qu'il y ait un besoin.

Panorama: Devenir indépendant est souvent synonyme d'investissement et de prise de risque.

Norbert Winistörfer: Il est vrai qu'il faut un petit capital de départ et il est bien de prévoir des économies.

Panorama: Et si cet argent ne suffit pas?

Norbert Winistörfer: Il est bien de s'adresser alors en premier lieu à la famille et aux proches pour constituer le capital nécessaire. Faire appel à une banque devrait être le dernier recours, ces dernières étant pour l'heure assez réticentes. Je recommande la plus grande prudence dans l'utilisation des fonds de prévoyance professionnelle. Si l'entreprise périclite, on n'a plus de fonds de retraite – ce qui peut avoir des conséquences fâcheuses à ce moment-là.

Panorama: En réalité, quel est exactement le risque?

Norbert Winistörfer: Il n'existe pas de chiffres précis. Mais selon mes propres recherches, j'estime que trois personnes sur dix qui sont devenues indépendantes, abandonnent durant les deux premières années. Après cinq ans, seulement la moitié est encore en course.

Interview: Martin Zimmerli

Cyberlab, jeune société à jeunes patrons

Créée il y a deux ans sur l'initiative de deux jeunes hommes de 25 ans, Cyberlab travaille avec, pour et sur Internet. Utilisant la technologie déjà développée, et la prolongeant par des réalisations qui leur sont propres, les responsables de l'entreprise entrevoient l'avenir avec optimisme.

Sébastien Thurner, employé de commerce et son partenaire ont créé Cyberlab en mai 1995, tout en poursuivant leurs études. Le premier a travaillé pendant un an comme vendeur

Annie Admane

pour réunir un capital de 50 000 francs et le second y a contribué avec le même montant.

Provider, juste une étape

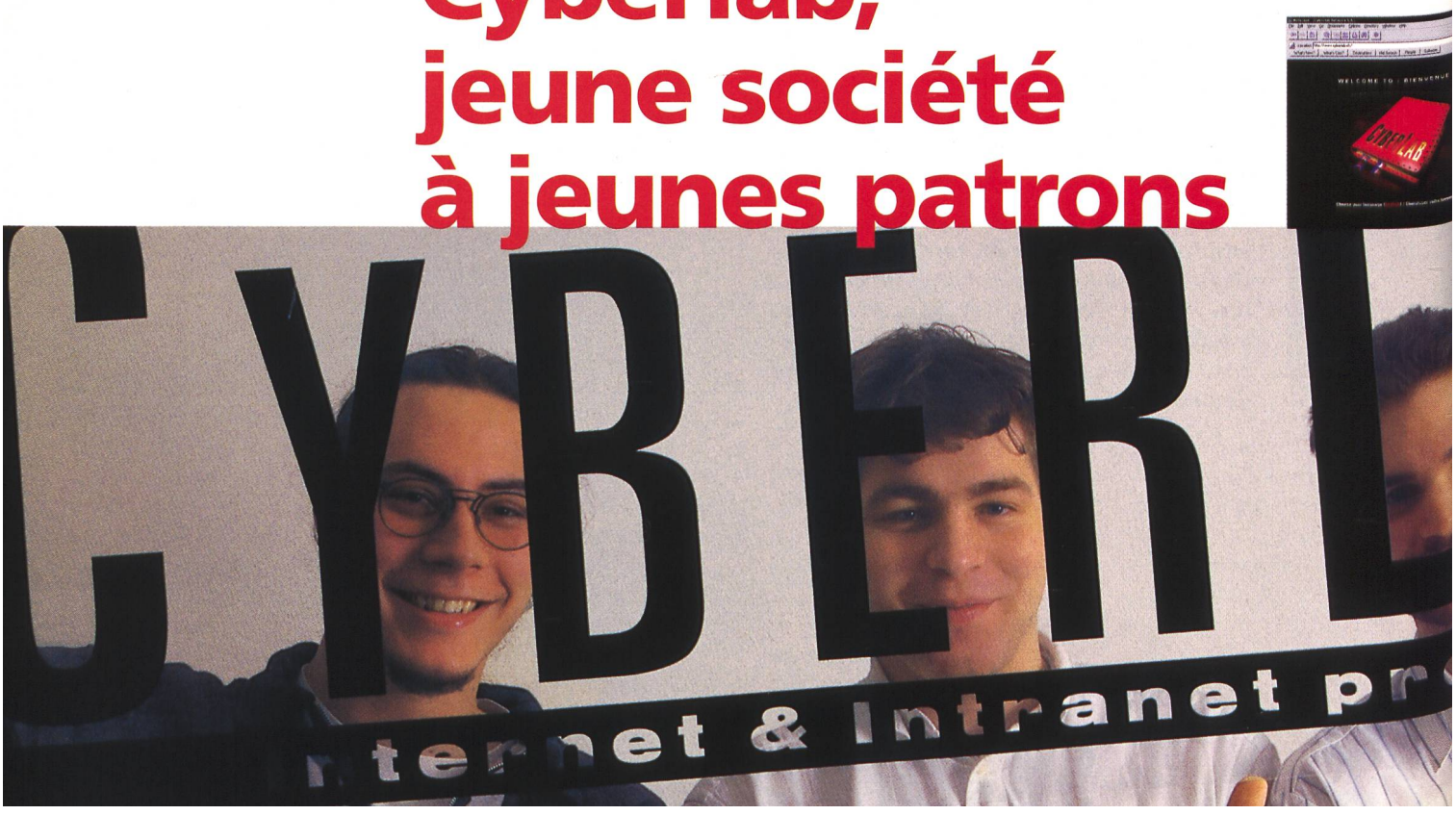
Sébastien Thurner s'intéressait plus spécifiquement à l'électronique de loisirs mais restait un peu sur sa faim face aux produits proposés sur le marché. En revanche, Internet lui paraissait être un monde aux nombreux débouchés; c'était encore un univers de pionniers.

Les deux jeunes hommes allaient donc créer une entreprise de service providing (ndlr: fournisseur d'accès à Internet). Le capital de 100 000 francs étant acquis, ils ont constitué une société anonyme et ont commencé à installer des lignes d'accès à Internet pour des clients potentiels. Critère retenu: ISDN, dernière révolution en matière de télécommunication, en 1995. Les modems (ndlr: interface permettant de transformer des données informatiques en données téléphoniques) existants sur le marché n'étaient pas satisfaisants. Pendant deux à trois mois, ils ont procédé à des modifications techniques sur le matériel existant pour pouvoir fournir une prestation de bon niveau.

Une évolution rapide

En 1995, Cyberlab était la troisième société à proposer des accès Internet à Lausanne. Aujourd'hui, en deux ans à peine, dix autres prestataires sont venus gonfler l'offre. Au début de 1996, voyant la rapidité de cette évolution et à l'annonce de la fin du monopole des telecoms suisses, accentuée par la ruée des clients vers des providers bon marché, Sébastien Thurner décide de changer radicalement d'orientation. En octobre 1995, Sébastien Thurner s'assure la collaboration d'un graphiste et d'un informaticien aptes à assurer le virage. Ce nouveau cap, son partenaire initial décide de ne pas le prendre et se désengagera de l'entreprise en janvier 1997. En une année, Cyberlab s'est spécialisée dans la création de sites commerciaux sur Internet pour les entreprises et les commerces. Présentement, la société propose les services suivants:

- Création de plaquettes électroniques, présentant une entreprise, avec logos, images, etc.
- Création de réseaux Intranet *(voir encadré)*
- Création de présentations multimédia sur CD ROM et CD ROM connectés à Internet
- Création de sites exploitant des technologies de pointe en matière de vente directe, télécommunication visuelle et sonore via Internet.



Le «Hot Java» au service de la communication visuelle

Bien sûr, pour les non-initiés, tout cela peut paraître difficile à comprendre. Toujours est-il que cette technologie d'où découlent ces diverses créations est parfaitement maîtrisée par Christophe Braun. Il a commencé à «pianoter» sur un clavier d'ordinateur à l'âge de 11 ans. Il n'a plus arrêté. Serait-ce un virus? Le jeune homme utilise actuellement le langage JAVA, en provenance des USA. Ce langage de programmation, relativement nouveau, s'adapte parfaitement à Internet et permet de nombreux développements. Ce dont Cyberlab et sa clientèle profitent pleinement, d'autant plus que l'entreprise a été la première à utiliser la technologie JAVA en Suisse et qu'elle ferait, selon ses responsables, quelques envieux . . .

Le langage JAVA s'adapte à tous les types d'ordinateurs et permet de travailler avec un ordinateur virtuel. Ainsi, lorsque Cyberlab développe un produit, ce produit est créé une fois pour toute et pour tous les types d'installations. Cet avantage – que les professionnels apprécieront – permet également des mises à jour (up dates) régulières des prestations offertes par l'entreprise.

Comme tout produit, les créations de Cyberlab doivent être séduisantes. C'est Raphaël Cornuz, jeune graphic designer, qui assure l'image d'entreprise et la communication visuelle des sites créés. Il est tout particulièrement à l'aise pour travailler l'image numérique . . .

Commercialisation facile pour un pro de la vente

La recherche de clients est facilitée à l'extrême: de plus en plus de contacts sont établis tout naturellement via Internet. Parallèlement, Sébastien Thurner repère des articles dans la presse économique pour prospecter les entreprises potentiellement intéressées. Cyberlab a aussi profité de la notoriété que lui ont value des articles parus sur l'entreprise.

A l'heure actuelle, Cyberlab gère une trentaine de clients en Suisse, avec une proportion de 5 pour cent de clients alémaniques. L'entreprise a également trois clients en France et a entamé des pourparlers avec des clients aux USA et en Belgique.

Ces acquis n'empêchent cependant pas les projets de fleurir. Christophe Braun est en train de mettre au point une deuxième version de son «Virtual Shop», magasin virtuel développé pour Sony à Lausanne, proposant des produits en vente directe via Internet.

On envisage également un suivi direct des clients sur leur site (marketing «one to one») et de collaborer plus étroitement avec les professionnels du graphisme publicitaire. Tout cela dans le but évident d'offrir le meilleur service

Des innovations récompensées

La toute première création de Cyberlab en matière de site Internet a été Cyberlab.ch. Cette création a été récompensée du «BEST OF WEB» sponsorisé par les journaux «Basler Zeitung» et «Berner Zeitung» et soutenu par diverses revues spécialisées, prix récompensant le site WEB suisse le plus original et le meilleur ainsi que la conception générale.

Christophe Braun a été distingué deux fois, en 1996, pour les développements qu'il a réalisés:

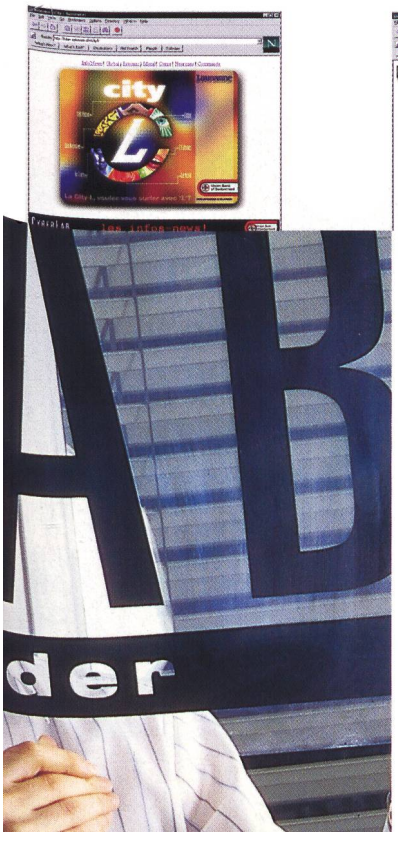
Le prix GAMELAN, attribué par la société du même nom, qui regroupe tous les programmeurs en JAVA, avec une mention «Cool» en décembre 1995 et une mention «Best JAVA» en mai 1996.

Qu'est-ce qu'un «Virtual shop»?

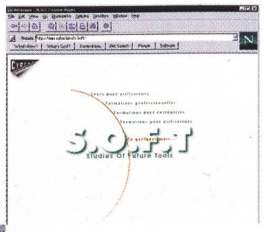
Un virtual shop fait apparaître à l'écran de votre ordinateur tous les produits qu'un commerçant souhaite promouvoir par le biais d'Internet. De page en page, on voit défiler toutes les images (virtuelles) de chaque produit, avec une description de leur caractéristiques techniques et leur prix. On peut passer commande et même payer directement avec une carte de crédit.

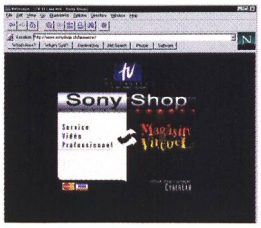
Le «Virtual shop» a en effet été accepté par Visa et Eurocard. Il a été conçu de façon à garantir la confidentialité du code des cartes (serveur SSL – Secure Socket Layer – qui encrypte les données entre le serveur et l'utilisateur).

Tout prochainement, le client pourra même faire procéder à un débit direct.



Photos : Jean-Paul Maeder





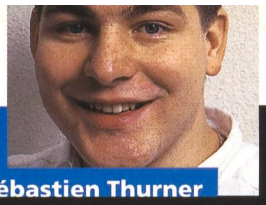
Intranet et Java

Intranet utilise le langage JAVA. C'est une technologie d'Internet applicable au réseau informatique interne d'une entreprise. Elle permet en effet de connecter du matériel IBM, Apple ou Unix, par exemple, en réseau et à un coût nettement inférieur aux solutions disponibles sur le marché.

Cyberlab est apte à gérer entièrement de tels réseaux.

Qui sont-ils?

Raphaël Cornuz
22 ans
Graphic designer



Sébastien Thurner
27 ans
Directeur commercial

Christophe Brau
22 ans
Directeur technique

Cyberlab
Rue de Genève 72
1004 Lausanne
tél. 021/ 623 66 10
fax 021/ 626 40 00
http://www.cyberla

et le plus complet aux clients. Cette forme de diversification laisse entrevoir les innombrables possibilités de la branche choisie par Cyberlab. Conscients des ouvertures qui restent à explorer, les trois hommes misent sur une technologie de pointe et la créativité pour réussir.

Travailler pour être les premiers!

Le volume de travail est énorme car les débouchés ne cessent de s'ouvrir et les résultats commerciaux sont de plus en plus positifs. Ces jeunes patrons – trois talents réunis – travaillent dix heures par jour en moyenne, souvent de nuit, et presque toujours les week-ends, pour des salaires représentant le dixième de ce qu'ils pourraient percevoir s'ils étaient salariés. «On est d'accord avec ces conditions car on vise le long terme. Ce sacrifice est pour notre bien futur, on veut être les premiers!» souligne Sébastien Thurner.

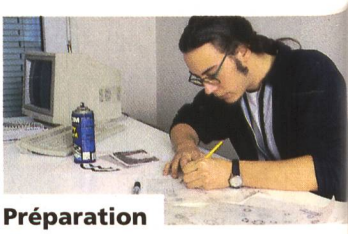
Pour pouvoir répondre à l'expansion de l'entreprise face à un marché qui croît vite, Sébastien Thurner a fait un emprunt avec des garanties extérieures, doublant ainsi le capital initial pour le porter à 200 000 francs. Les actions de Cyberlab seront redistribuées entre les trois jeunes patrons.

Des futurs créateurs d'emploi

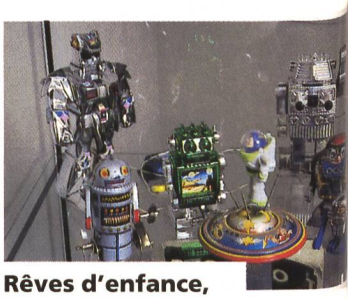
Afin d'élargir ses services, Cyberlab «s'est offert» les services d'une spécialiste, chargée de cours de formation auprès des clients de l'entreprise. Qui plus est, Cyberlab verra son effectif augmenter: on a prévu l'engagement d'une secrétaire à mi-temps, pour commencer, et un ingénieur devrait venir compléter l'équipe technique, dans un premier temps pour huit mois, à l'occasion d'un stage entièrement financé par un organisme de placement en faveur de spécialistes originaires des pays de l'Est. Ces huit mois seront le répit suffisant pour envisager une embauche que l'on espère définitive.

Un cyber-monde pour des hommes bien réels

Les trois hommes appartiennent à une génération qui est née alors que l'informatique avait déjà conquis de grands pans de notre société. Ils ont la culture de cette technologie, ils y ont baigné, s'en sont imprégnés. La virtualité est un univers qui demande de la curiosité, de l'ingéniosité, de l'inventivité et du rêve. Ces qualités-là sont celles de l'enfance. Savoir les entretenir à l'âge adulte, et en tirer le meilleur profit, est peut-être ce que ces jeunes entrepreneurs ont eu le talent initial de réussir. Et quand on sait que le monde du travail cherche de plus en plus de vrais créatifs, on se dit que le plus gros atout de Cyberlab, c'est peut-être justement, la jeunesse de ceux qui l'animent.



Préparation d'un graphisme.



Rêves d'enfance, peut-être source de créativité; éléments culturels assurément.

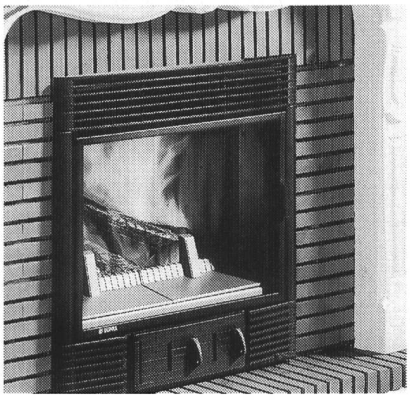
Payer sans argent liquide avec l'EUROCARD Raiffeisen.

Avec cette carte de crédit, votre signature suffit pour régler vos achats, notes d'hôtel, de restaurant et autres prestations de service, dans le monde entier.
Sécurité maximale, décompte mensuel clair, location de voiture sans caution, carte de conjoint gratuite et autres avantages, moyennant une cotisation annuelle de fr. 50.– seulement.
Consultez-nous à titre personnel

RAIFFEISEN
La crédibilité bancaire

Captez la chaleur de votre cheminée ouverte

Unkauf • Publicité



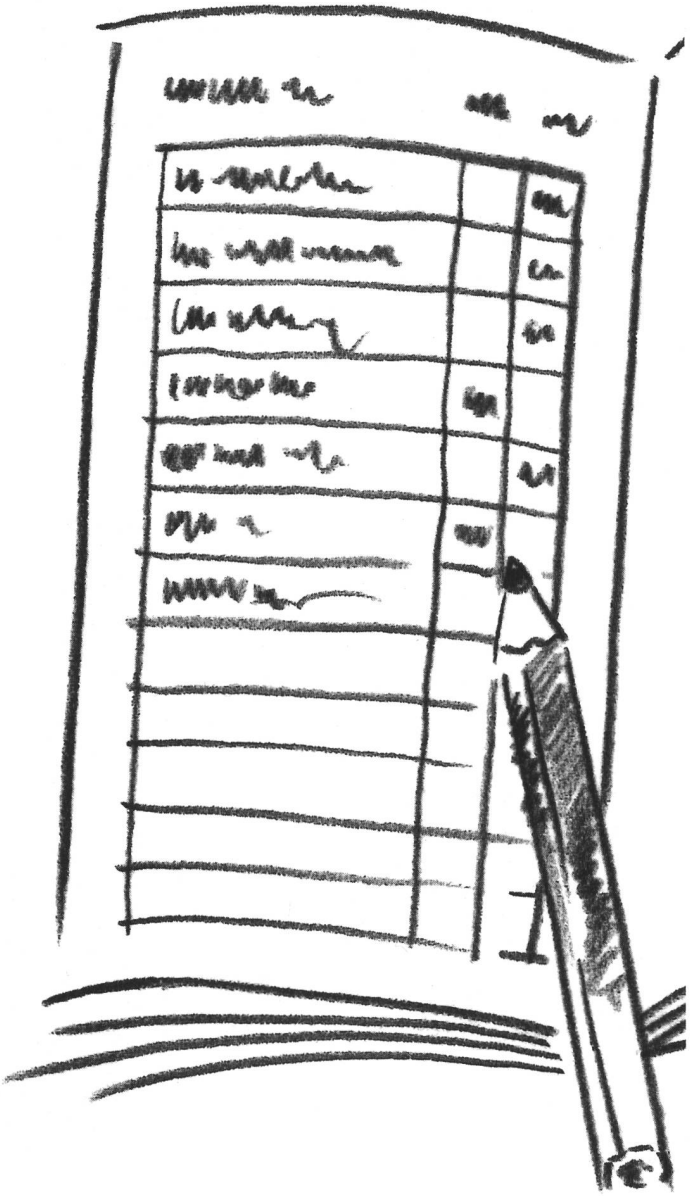
L'insert chauffant SUPRA multiplie vos économies:
• Son encastrement, d'une grande simplicité, vous épargne temps et argent.
• Vous consommez moins de bois, celui-ci brûle mieux en foyer fermé.
N'hésitez donc pas, en toute prévenance pour l'environnement, à transformer votre cheminée en chauffage ambiant performant! Sur demande, nous vous enverrons, très volontiers, notre documentation détaillée.

Tiba
TIBA SA
Rue des Tunnels 38
2006 Neuchâtel
Tél. 038 / 30 60 90
Fax 038 / 30 61 91

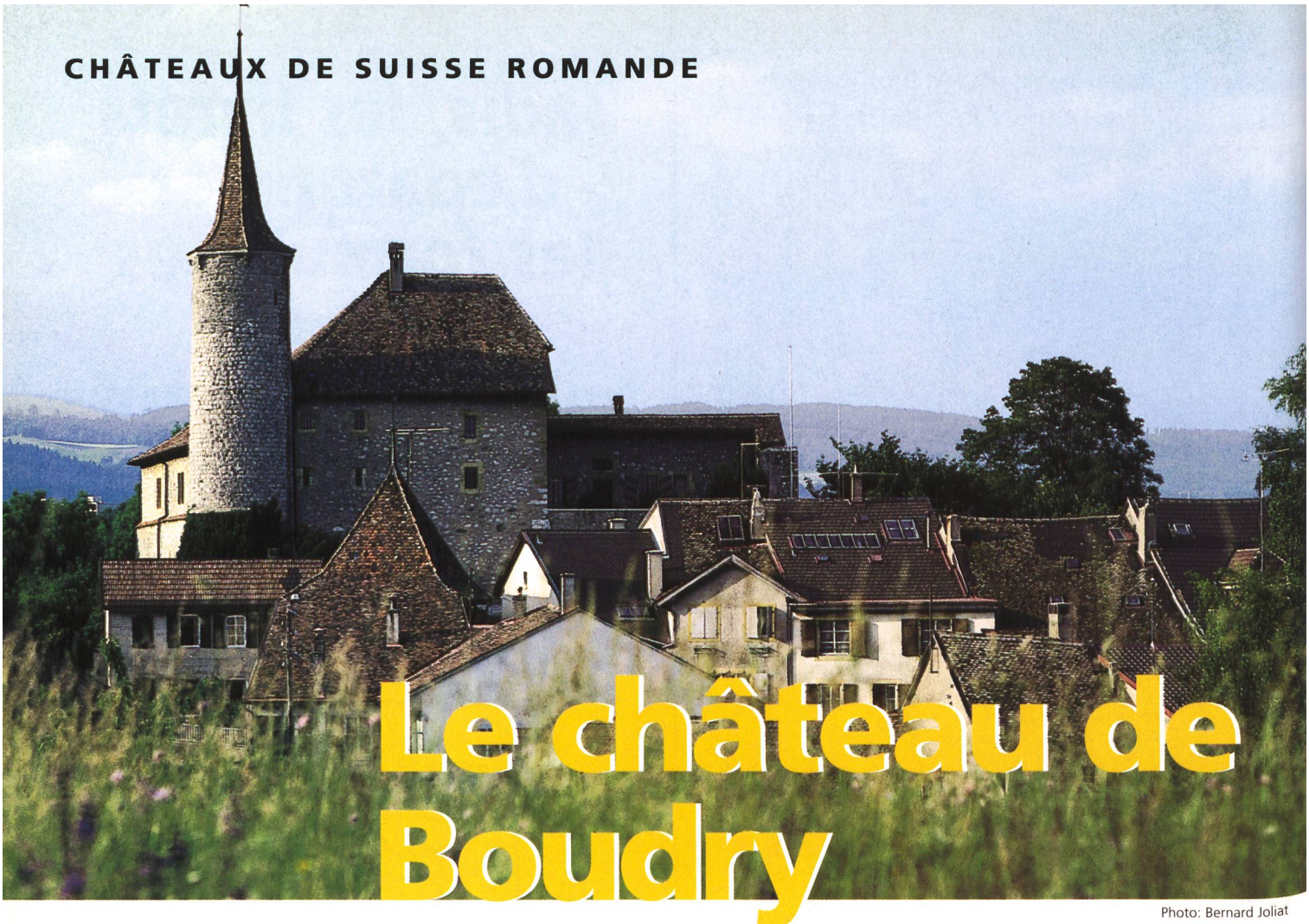
Je veux en savoir davantage sur: PAN 3/97
❑ L'insert chauffant, ❑ Cuisinières-chauffage central, ❑ Cuisinières à bois et combinées,
❑ Poêles-cheminées, ❑ Chauffages à copeaux TIBAmatic, ❑ Chauffages à bûches TIBAtherm

Nom, prénom:
Rue, No:
NPA, localité: Téléphone:

Jadis, les livrets d'épargne et les formulaires étaient minutieusement et laborieusement écrits à la main.



Suet ZA



Le château de Boudry

Photo: Bernard Joliat

Avec son musée de la vigne et du vin, son caveau de dégustation et son cellier, le château de Boudry sait rendre hommage à son passé.

Charmante cité médiévale, Boudry doit son existence à la suspicion permanente du Comte de Neuchâtel.

Nous sommes au milieu du XIVe siècle. Pour se protéger de l'avidité de ses voisins, le Comte Louis allait simultanément fonder deux villes: au nord, Le Landeron, pour tenir tête à La Neuveville récemment construite par l'Evêque de Bâle; et au sud, Boudry, nichée sur les rives de l'Areuse, au débouché du Trou de Bourgogne.

Yves Crettaz

Les habitants de ce bourg naissant, défenseurs potentiels en cas d'attaque, furent d'emblée motivés par l'octroi d'une charte de franchise calquée sur celle de Neuchâtel. Et un quart de siècle plus tard, ils obtinrent le droit de percevoir un «ohmgeld», c'est-à-dire, un impôt sur les vins qui sera longtemps leur unique ressource collective.

Hélas, à la mort du bon Louis, Boudry fut adjugé à la comtesse douairière, Marguerite de Vufflens. Mais l'odieuse dame ne pensait qu'à rançonner les bourgeois jusqu'à la lie et jusqu'à bouter le feu dans la cité en punition de leur insolente résistance.

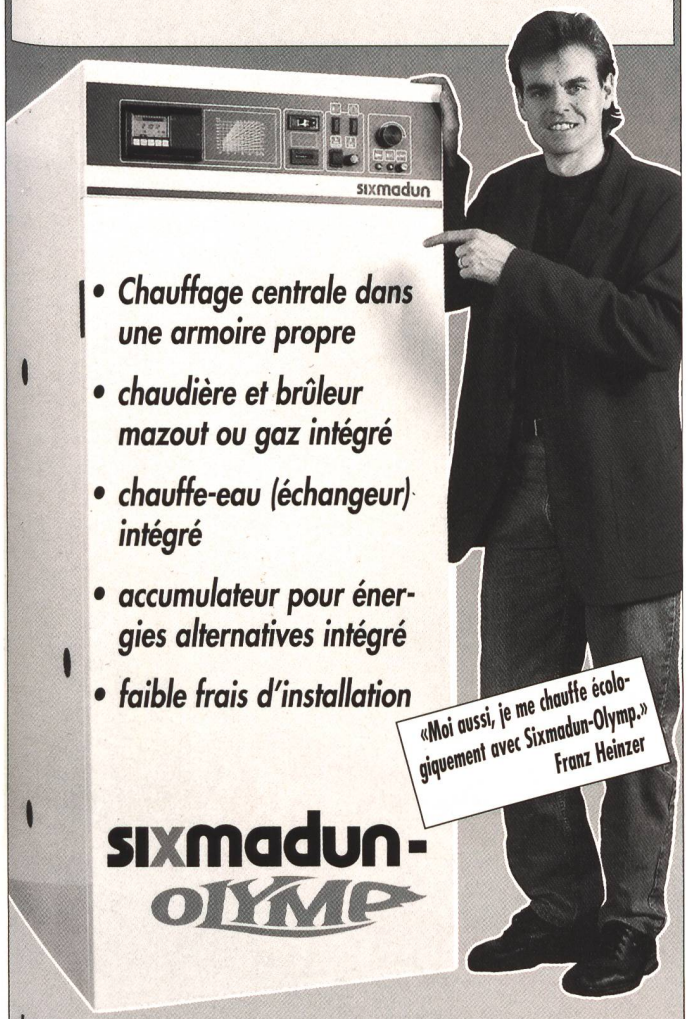
Opprimés par la veuve, les bourgeois de Boudry se tournèrent alors vers la fille du comte Louis, Isabelle, qui rattacha ville et château au comté de Neuchâtel, moyennant une indemnité au seigneur de Vergy avec qui l'infâme Marguerite venait de se remarier.

Ultérieurement, le castel fut agrandi afin de pouvoir loger garnisons à demeure, et population, en cas de guerre. Il n'en continua pas moins à s'harmoniser dans le paysage. Sa tour d'angle fait de l'œil à sa sœur jumelle, la Tour Margaux, tout aussi ronde, au bout de la petite colline, juste au-dessus de la rivière.

De nos jours, Boudry n'oublie pas ses liens viscéraux avec le chasselas et le pinot noir que les moines cisterciens apportèrent dans la région, ni l'ohmgeld généreusement accordé par le Comte de Neuchâtel. Dans le château, le Musée de la vigne et du vin, le Caveau de dégustation et le Cellier rendent un hommage vibrant et quotidien au vignoble neuchâtelois. Il est vrai que les fenêtres et la terrasse plongent sur les parchets de la Baconnière, des Calames et autres Repaires.

Le visiteur comprendra vite d'où le vieux château tire son caractère robuste, austère, franc, droit et, malgré tout, pétillant.

Gagnez de la place dans votre maison – avec l'armoire de chauffage



Les succursales:

Bern, Chur, Glis-Brig, Holziken, Mendrisio, Neuenhof, Rothenburg, Sissach, St. Gallen, Volketswil, Wiesendangen, Yverdon, Zuchwil, Zürich ...

... et plus de 125 collaboratuers affiliés au service, nous sommes obligatoirement dans votre maison

SIXMADUN-OLYMP SA, Technique de chauffage
Rue des Pêcheurs 11, 1400 Yverdon-les-Bains
Tél. 024 425 33 44, Fax 024 426 04 28

Faites-moi parvenir une documentation gratuite

- ❑ Armoire de chauffage
- ❑ Chaudière compacte
- ❑ Brûleur à mazout
- ❑ Pompe à chaleur
- ❑ Chauffe-eau
- ❑ Conseil gratuit

} ❑ mazout ❑ gaz ❑ Brûleur à gaz

Notre bâtiment:
- ❑ Maison familiale
- ❑ Immeuble avec _____ app.

} ❑ Construction neuve ❑ Transformation

Notre adresse:

Nom: _____

Rue/No: _____

NPA/Lieu: _____

Tél.: _____

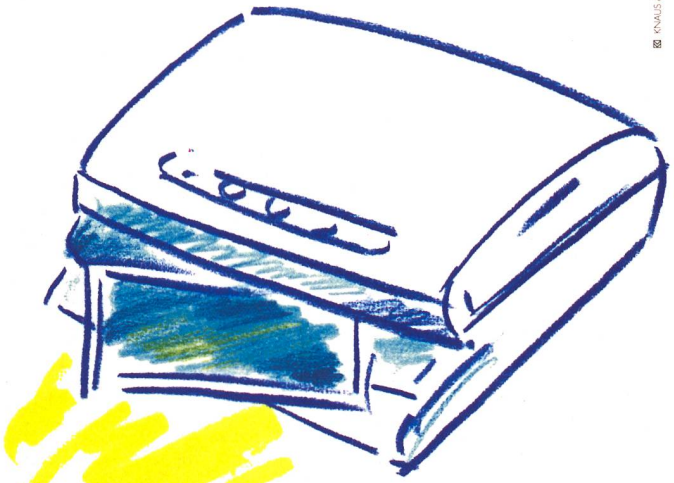
Facilement atteignable: _____

Envoyer à: SIXMADUN-OLYMP SA, Rue des Pêcheurs 11, 1400 Yverdon-les-Bains

Panorama 3/97

De nos jours, les livrets d'épargne et les formulaires sont facilement et lisiblement imprimés sur une petite imprimante de guichet PR2.

KNAUS & KNAUS BSW Sujet 2B



Rendez-vous à votre banque Raiffeisen. Vous serez stupéfait des nombreux avantages de nos **imprimantes Olivetti PR2** – compactes, élégantes et si efficaces!

olivetti

Olivetti (Suisse) SA, Av. de la Rasude 2, 1006 Lausanne
Tél. 021 - 321 12 69, Fax 021 - 321 12 68

Un air de Liberté à Fribourg

Presque une ère; La Liberté, grand titre fribourgeois, a fêté ses 125 ans en octobre passé. Affranchi de ses racines religieuses originelles, le journal s'est doté d'une nouvelle charte par laquelle il affirme son indépendance d'opinion tout en cultivant «les valeurs catholiques et chrétiennes de vérité, de justice et, comme le dit son nom, de liberté».

Ethique: dans une société où l'information-scandale fait le décor des kiosques à journaux et où les paparazzis se réfugient derrière l'argument «c'est ce que souhaite le public», on a peut-être oublié le poids que le mot «éthique» peut prendre.

Annie Admane

A La Liberté, à Fribourg, l'éthique professionnelle se trouve à toutes les majuscules, au tournant de chaque virgule, s'affirme au point. Il est vrai, qu'à l'instar des autres grands journaux d'information et des titres régionaux importants, La Liberté ne badine pas avec sa liberté. Indépendance de la rédaction certes, mais pas n'importe comment.

Du catholicisme

A l'occasion de son supplément paru le 1er octobre 1996 pour marquer son 125e anniversaire, le journal ne manque pas de rappeler son origine catholique et son histoire, ponctuée, au quotidien, par la défense des valeurs chrétiennes. Mais, Selon Francis

LA LIBERTÉ

Auto Location
Autos et utilitaires
Atelier de réparation
Garage Lehmann
A. Beauregard 16, 1700 Fribourg
026/424 26 26

N° 83 • 125e année • Fr. 2.– • VENDREDI 10 JANVIER 1997

L'envel
l'image de marque de votre entreprise!
Imprimerie Saint-Paul

Abonnements (026) 426 44 66 • Rédaction 426 44 11 • Informations 426 44 44 • Publicité 350 27 27 • www.laliberte.ch

Le chômage a atteint à fin 96 un nouveau record en Suisse

Avec plus de 192 000 chômeurs à fin décembre dernier et un taux de 5,3%, le chômage en Suisse a atteint un nouveau record. Et il ne faut pas s'attendre à une amélioration au cours des douze prochains mois. Le cap des 200 000 chômeurs sera certainement franchi à fin janvier ou fin février. Ce n'est pas avant 1998 qu'on peut espérer une décrue. De plus, les dettes de l'assurance-chômage vont augmenter.

De plus en plus de personnes contraintes de timbrer. Keystone

Serbie. Le pouvoir lâche du lest

Le pouvoir serbe a fait une nouvelle concession à l'opposition au régime du président Slobodan Milosevic. Il a reconnu la victoire électorale de la coalition «Ensemble» à Nisch, dans l'est du pays.

Feldschlösschen Zurichois au p

Président et vice-président brasseur argovien, Hansjörg Wyss et Kurt Hirzel, ont signé la fusion du Conglomérat Feldschlösschen-Hürlimann, Walter Frey, richois d'Hürlimann, prend le pouvoir à Hürlimann.

Le «débriefing» ou l'art d'aider à survivre à un grave choc émotionne

Le mot peut paraître barbare, mais l'action est humaniste: elle consiste à donner aux victimes de traumatisme les moyens de dépasser l'événement sans se laisser submerger. Le «débriefing» ne cherche pas à effacer le traumatisme, mais à le rendre supportable. Il permet, la plupart du temps, que les désordres provoqués par le traumatisme n'imposent le passage au traitement psychiatrique, mais aussi de repérer les cas nécessitant une intervention médicale. Reste qu'on ne s'improvise pas «débriefeur» comme ça. A Fribourg, sous la houlette de la psychothérapeute valaisanne Gisela Perren-Klingler, 28 personnes formées à cette d... rant 6 jours. Les Fribourgeois p... ont acquis les ... rer le mal et ... qu'il s'aggra...

Le C... vit ... en ... p...

Python, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Fribourg, qui a retracé ce parcours, cet engagement religieux ne s'est jamais départi de son contexte du moment et il serait erroné de passer sous silence les engagements politiques de La Liberté dans les grands temps forts de l'histoire.

C'est le chanoine Joseph Schorderet qui a fondé le journal. L'homme de foi ne voulait pas, au départ, impliquer le titre dans le débat politique. Ceci étant, cette défense du catholicisme se faisait sur tous les fronts, celui de la morale, du social et de la politique.

C'est pourquoi, bien souvent, la publication s'est désolidarisée des options gouvernementales et surtout libérales. Cet «activisme» pour reprendre la définition de Francis Python, n'a pas toujours eu l'heur de plaire aux libéraux. Mais La Liberté s'appuyait sur un public d'église et un courant politique convaincus de la nécessité de faire triompher le catholicisme le plus strict. Jusqu'à la mise en place de la «République chrétienne», selon Roland Ruffieux, historien cité par Francis Python.

Et des valeurs traditionnelles

Cette république est incarnée par l'intransigeant Georges Python, au conseil d'état. La Liberté appuie ce régime sans restriction et s'ouvre un auditoire dans les milieux ruraux, sensibles, à l'époque, à un certain conservatisme. Elle s'oppose ainsi au libéralisme et à la montée du socialisme. Pour Francis Python, le journal devient le «véritable relais entre le pouvoir et l'opinion d'une majorité». A tel point qu'au moment où le pouvoir, attaqué par l'opposition sur le plan financier, est ébranlé. La Liberté prend fait et cause pour Georges Python, tandis que la Première Guerre Mondiale intervient.

Au sortir du conflit, le journal a maintenu son conservatisme, défendant des valeurs traditionnelles pour s'opposer à une modernité naissante qu'il ne veut pas reconnaître.

La Liberté a donc maintenu son cap rigoriste, avec, de 1906 à 1938, Mgr. Jean Quartenoud en qualité de rédacteur en chef. Le contexte social et politique de l'époque voit naître de profondes mutations au sein de la société; l'effondrement économique d'après-guerre provoque un exode rural tandis que les idées socialistes progressent. De toute évidence, pour un journal comme La Liberté, la seule façon de garder pied est de se réfugier dans les valeurs traditionalistes et La Liberté se fait le chantre de la remise à l'ordre.

Une continuité ébranlée

La Deuxième Guerre Mondiale ne pèse pas plus sur La Liberté qui traverse le conflit sans heurs.

Toutefois, la «République chrétienne» se trouve ébranlée par un contexte international marqué par la montée des idées sociales tandis que s'effondre la droite traditionnelle. L'entente conservatrice au pouvoir vacille sur ses bases et par son nouveau rédacteur, l'Evêque Mgr. François Charrière, La Liberté prend une position jugée ambiguë. C'est l'arrivée de Pierre Barras, en 1947, qui permet au journal de retrouver ses marques. Puis, la démission de son successeur en 1950, l'Abbé Louis Grillet, met un terme à l'hégémonie catholique à la tête de La Liberté. Pour la première fois de son histoire, le journal est dirigé par un laïc, en la personne de Roger Pochon, issu de la magistrature et de la politique.

D'un autre côté, les catholiques sont devenus plus sensibles aux idées sociales et en 1966, les élections mettent fin au règne des conservateurs, tandis que La Liberté change son équipe rédactionnelle.

L'ouverture avec François Gross

Fribourg évolue rapidement; le journal suit le rythme et sur le plan politique, ses liens se relâchent avec ses partisans d'antan. Le journal ne peut plus faire machine arrière pour demander à son lectorat d'adhérer à un catholicisme pur et dur. Ce qui explique aussi son désengagement et le début d'un véritable pluralisme. Cependant, le journal ne s'est jamais démarqué de son «sentiment» catholique et au fil des chartes qu'il s'est données, l'optique chrétienne reste une référence, sans pour cela exclure sa totale liberté d'esprit.

Roger de Diesbach, la primordiale qualité

Rédacteur en chef actuel, Roger de Diesbach mise sur la qualité, mais pas à n'importe quel prix. Analysée par Patrice Favre, journaliste à La Liberté, la position de Roger de Diesbach est logique: «Pour Roger de Diesbach, la qualité est primordiale; il veut du solide, pas de médiocrité et quelque chose ‹qui tient la route›. C'est vrai qu'il a eu un bel héritage, mais c'est aussi quelqu'un qui sait donner l'exemple. Il donne certainement beaucoup d'importance à la fibre humaine et à la qualité d'écriture des journalistes. Il faut beaucoup de souffle pour suivre, parfois . . .»

Interview de Roger de Diesbach, Rédacteur en chef «La Liberté»

«A la longue, la qualité paie»

Panorama: La Liberté est le grand quotidien du canton de Fribourg. C'est aussi un grand titre romand. Comment situez-vous le journal par rapport à d'autres tels que 24 Heures ou la Tribune de Genève?

Roger de Diesbach: Notre vocation première est d'être un journal régional. Notre tirage est de 36 750 exemplaires pour 96 000 lecteurs. La tendance est en hausse. Dans la région de Fribourg, notre position est prépondérante mais sans monopole; il y a aussi «La Gruyère» notamment, et des titres du groupe Edipresse.

Nous avons aussi passé les frontières; La Liberté est lue dans la Broye vaudoise et nous travaillons également avec «Le courrier» pour les informations nationales, internationales, économiques et les enquêtes.

Bien sûr, nous avons été touchés par la crise; nous avons tout de même survécu. En gros, notre surface publicitaire a chuté de 5 pour cent l'année passée, mais nos revenus sont restés constants étant donné que nous avons augmenté nos tarifs. Nous avons par ailleurs constaté une perte en publicité suisse, que nous analysons comme étant le résultat d'un problème structurel; il y a la concurrence d'autres médias. Et puis, les entreprises suisses font faire leur publicité à Zurich où l'on croit encore que la Romandie se limite à la région lémanique.

Panorama: Dans un canton bilingue, un titre romand réussit-il aussi à toucher la population alémanique?

Roger de Diesbach: Le bilinguisme est une richesse évidente mais c'est un handicap pour notre journal. Notre pénétration est excellente dans la population romande (90 pour cent d'abonnés) mais elle reste faible sur l'ensemble de la population du canton.

Panorama: Comment, sur le fond, définiriez-vous le contenu de «La Liberté»?

Roger de Diesbach: La Liberté a 125 ans et des racines qui plongent dans les milieux catholique, démocrate-chrétien et conservateur. Le journal appartient encore à un ordre religieux (Ordre de Saint-Paul). Il a évolué d'une manière intéressante sur le fond. Il y a 25 ans, avec François Gross, il a suivi l'évolution de l'église et du canton; le journal a pris ses distances du PDC. Je crois que, depuis cette date, le journal a pris son indépendance politique. Depuis que je suis arrivé, il a renforcé cette indépendance avec une nouvelle charte. D'un côté, la charte souligne notre indépendance du PDC et de l'église catholique mais d'un autre côté, nous impose une ligne éthique importante. Ces valeurs sont universelles; cette charte est extrêmement rigoureuse. Elle nous oblige en outre à maintenir une hiérarchie de l'information, ce que je trouve très bien. C'est un garde-fou très important, dans l'intérêt général.

Panorama: La Liberté est un mot à valeur de symbole. Justement, jusqu'où va votre liberté dans l'information ou l'expression de certaines opinions?

Roger de Diesbach: Dans le respect de cette charte, notre liberté est totale. J'encourage les journalistes à utiliser cette liberté (lors d'enquêtes, ils doivent prouver leur courage, leur faculté de déranger). Notre rôle est de contribuer à la transparence démocratique. Quant à moi, je reste un animateur, quelqu'un qui apporte constamment des sujets à ses journalistes. A eux de les réaliser ou pas. Tout cela avec beaucoup de discipline. Les journalistes ont des règles et des devoirs.

Panorama: L'économie fribourgeoise, que l'on citait il y a peu de temps encore comme un modèle romand, a connu récemment des revers de fortune, avec Cardinal ou Ciba. Comment La Liberté a-t-elle vécu de tels aléas?

Roger de Diesbach: L'économie fribourgeoise est effectivement touchée de plein fouet. Pour notre part, nous avons réagi de quatre manières: tout d'abord, nous avons diffusé une information aussi large que possible. En second lieu, nous nous sommes engagés par des commentaires et avec tous les moyens lorsqu'on pensait que certaines décisions liées à la mondialisation étaient erronées (exemple de Cardinal). Nous avons lancé également une rubrique hebdomadaire dans notre cahier magazine «Agir», depuis dix mois. C'est assez nouveau; nous avons en fait décidé de ne plus être témoins mais de devenir acteurs (encourager les gens qui ont des idées, des jeunes PME, aider au placement des chômeurs) de façon systématique. Enfin, nous publions, tout aussi systématiquement, un portrait des entreprises qui marchent.

Panorama: Comment voyez-vous l'avenir de votre journal en général, et face aux nouveaux supports d'information, en particulier?

Roger de Diesbach: Notre ligne rédactionnelle est basée sur l'éthique et nous pratiquons l'ouverture du journal aux lecteurs. C'est un combat permanent pour la pluralité d'opinions (la meilleure page du journal est consacrée au Forum lecteurs), pour que le journal soit celui de tout le monde et pour lutter contre l'impérialisme du journalisme. Le respect de cette éthique exigeante et cette ouverture qu'il faudra encore améliorer devraient garantir notre avenir, en bonne partie. A la longue, la qualité paie.

Panorama: Envisagez-vous de sortir hors canton?

Roger de Diesbach: Rien n'est exclu. Il est vrai que nous sommes un des rares journaux suisses vierge du groupe Edipresse. Nous avons une qualité et un titre exportables, sans parler d'impérialisme! On pourrait aussi épauler d'autres titres mais il faudrait alors créer des rubriques locales. Nous sommes à un moment où tout pourrait arriver . . .

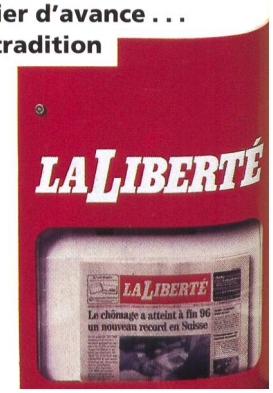
Panorama: Des remarques d'ordre plus personnel?

Roger de Diesbach: Oui, j'ajouterai qu'un journal comme La Liberté marche sur des tas de pattes. Toutes ces pattes doivent se développer en même temps. L'information locale est essentielle et ne doit pas souffrir du reste. J'ai particulièrement veillé à sa qualité et j'ai la chance de pouvoir compter sur une équipe vraiment professionnelle.

A l'heure actuelle, un journal ne peut pas stagner, ce serait mortel. Un rédacteur en chef doit aussi s'occuper de marketing, ne serait-ce que pour préserver son indépendance rédactionnelle face aux impératifs commerciaux.

Photos: Jean-Paul Maeder

Un casier d'avance . . . sur la tradition



En coulisses

Le prix

Le filet mignon de veau revient entre fr. 58.– et fr. 64.– le kilo, selon que vous l'achetez dans une grande surface ou chez votre boucher. Il se trouve également surgelé, mais avec une différence de prix moindre. Cette recette peut très bien s'appliquer à un filet de bœuf (entre fr. 54.– et fr. 56.–) ou un filet mignon de porc (entre fr. 45.– et fr. 48.–).

Les vins

Pour escorter ce plat, nous vous recommandons des vins bien charpentés. Une Dôle du Valais (fr. 9.80 la bout.) ou encore, un bon Pommard de 1994 (fr. 17.50 la bout.) conviennent fort bien.

Pour accompagner

Le pâté en croûte s'accommode volontiers d'une salade. Nous vous proposons celle-ci, amusante et ravigotante. Pour 4 personnes, il vous faut 3 oranges, une laitue, 1 dl de crème, 1 citron, sel poivre. Peler les oranges à vif et les couper en rondelles en prenant soin d'ôter les pépins. Laver la laitue et la couper en longues lamelles. Mélanger le tout en assaisonnant avec la crème, le citron, le sel et le poivre.

Le truc

Pour cuir votre pâté au four, il vaut mieux prévoir un plat légèrement plus large et plus long que votre viande. De part et d'autre de la viande, vous aurez pris soin d'enfoncer deux morceaux de fil de fer recourbés en crochets, que vous ferez reposer sur le bord du plat, afin que le pâté ne soit pas en contact avec le fond de celui-ci. Cela dans le but d'assurer une cuisson régulière et totale du pâté.

Les prix indiqués sont purement indicatifs et peuvent varier selon les commerces où les achats sont effectués.

Les pâtés, croustades et autres rissoles, nous aimons ça! Aujourd'hui, nous avons décidé de vous faire partager notre plaisir en vous proposant un filet mignon de veau en croûte. Un véritable délice qui, nous en sommes persuadés, vous vaudra mille compliments.

Photo: Dialimo

Cassons la croûte!

Ingrédients pour 4 personnes

- 500 g de pâte feuilletée
- 1 filet mignon de veau
- 100 g de lard frais
- 15 cl de lait
- 50 g de beurre
- 125 g de farine
- 1/4 de sachet de levure
- 2 cuil à café d'huile d'olive
- 3 œufs, sel poivre, marjolaine

Mélanger dans une soucoupe 1/2 cuillère à café de sel, une douzaine de tours de moulin à poivre et les feuilles de marjolaine hachées grossièrement. Couper le lard en bâtonnets de 1 cm et le parsemer

Simon Vermot

du mélange ci-devant. Puis les enfoncer dans la viande, de place en place. Faire rôtir le filet dans le beurre chaud, 5 minutes, pas plus.

Pendant ce temps, préparer une pâte à crêpes. A la farine, mélanger 1/2 cuillère de sel ainsi que la levure. Ajouter ensuite peu à peu une cuillère à café d'huile, un œuf entier et le lait. Remuer jusqu'à l'obtention d'une pâte suffisamment épaisse. Badigeonner d'huile le fond d'une large poêle, faire chauffer et verser un peu de pâte en agitant bien le récipient pour qu'elle recouvre bien le fond. Lorsque la pâte devient mate, retourner la crêpe pour cuire l'autre face. Procéder ainsi pour une seconde crêpe. Etaler les deux crêpes sur la table de travail en veillant à ce qu'elles se chevauchent de 1 cm environ sur l'une de leurs extrémités. Saler et poivrer. Poser la viande au centre, emballer avec les crêpes qui seront soudées à l'aide d'un œuf battu. Couper l'excédent de crêpe. Battre le troisième œuf dans une cuillère à soupe de lait et frotter le paquet ainsi obtenu sur toute sa surface. Il ne reste plus qu'à entourer le tout de la pâte feuilletée et de la badigeonner au jaune d'œuf avant de mettre au four. Le temps de cuisson est de 12 minutes à feu moyen pour 500 g. Servir chaud en tranches de 3 cm environ.

La marjolaine

Plante originaire du Moyen-Orient, la marjolaine (Majorana Hortensis) est principalement cultivée dans les régions méditerranéennes et parfois au nord de l'Europe. Ses tiges, peu élevées, portent de petites feuilles et des fleurs blanches ou mauves, peu visibles. On utilise les deux, mais de préférence les feuilles. Semée au printemps sur une ligne, cette plante, qui est employée en médecine comme sternutatoire, se récolte toute l'année.

SERIE ENERGIE SOLAIRE 1

Une techno

Les développements de la technique solaire offrent de la place aux projets audacieux et aux finitions soignées. De nouvelles dimensions à la qualité de la vie.

ogie ignorée

Toute innovation est victime d'idées reçues. La première: «Ce n'est pas encore au point». La seconde: «C'est encore bien trop cher.» Et l'on s'aperçoit à l'expérience que les architectes et les installateurs n'y dérogent pas, si d'aventure on leur pose la question de l'énergie solaire au moment de la planification d'un projet de construction. Qu'en est-il au juste ? Première partie d'une série de trois articles.

Un simple coup d'œil dans les coulisses de la branche permet de constater qu'il ne s'agit plus d'ignorance technique. On connaît tout à la fois les

Markus Heimlicher

méthodes et les éléments constitutifs depuis des dizaines d'années, si ce n'est depuis des siècles.

Il faut alors bien admettre que la réticence face à la nouveauté, et les idées erronées qui ne manquent pas de se propager à mesure que la chose se popularise, sont bien plus responsables que n'importe quoi d'autre de cette mise à l'écart.

Des statistiques démontrent que presque la moitié de l'énergie que nous produisons à grands frais est utilisée pour produire de la chaleur allant de 20 à 100 degrés: pour chauffer des locaux, pour l'eau chaude, pour la production artisanale ou industrielle.

Le capteur

A ce stade déjà, il serait possible d'utiliser la chaleur solaire – en langage professionnel, l'énergie solaire thermique. Ce qu'on connaît le mieux est le capteur: c'est une boîte rectangulaire, en métal et en verre, qui, une fois montée, ressemble à peu près à une fenêtre encastrée dans un toit; pour les toits plats, il existe des systèmes de fixation spéciaux en acier ou en béton.

Une famille de quatre à cinq personnes a besoin de 4 à 6 mètres carrés de surface de capteur pour couvrir ses besoins annuels en eau chaude à 60 pour cent et doit prévoir une dépense supplémentaire de 7000 francs par rapport à un boiler conventionnel.

Hormis certains cas devenant de plus en plus rares – des instances communales refusant un permis de construction – il n'y a quasiment plus d'impossibilités à la réalisation d'une installation solaire, et cela, indépendamment du fait que l'immeuble existe déjà ou soit une nouvelle construction.

Coupler l'eau et le chauffage

Il est un peu plus compliqué de connecter des capteurs solaires à un système de chauffage existant. L'installation doit être conçue pour être bien plus qu'un appoint au chauffage durant les mi-saisons. En dehors des périodes de chauffage, c'est à dire, lorsque le rayonnement solaire est au maximum, on brûle d'énormes quantités de kilowatts pour rien dans les capteurs. Il est possible, dans ce cas, de coupler le chauffage avec l'eau ou toute autre consommation énergétique annuelle, ce qui se fait d'ailleurs très souvent. Cela ne veut pas dire pour autant que le chauffage à l'énergie solaire soit une chose impossible en soi, bien au contraire. Mais les maisons entièrement solaires ne se distinguent pas seulement des autres par leur mode de chauffage, elles ont un concept architectonique et technique global différent.

Deux utilisations

Une installation solaire thermique ne sera de la meilleure rentabilité que si l'utilisateur a des besoins modestes, au niveau de la température. On distingue ici deux utilisations:

- Lors de la préparation de processus de chauffage dans l'industrie ou l'artisanat, en grande série (par exemple, industrie alimentaire), on peut utiliser des capteurs solaires, le plus souvent sans verre, pour le préchauffage de l'eau froide. Dans de tels cas, le kilowattheure solaire coûte moins cher que celui produit avec un système conventionnel.
- Le chauffage de lotissements entiers est un autre domaine d'application qui a de l'avenir. Durant les mois d'été, la chaleur solaire en basse température est emmagasinée dans des volumes prévus à cet effet – sorte de grands tertres – pour être redistribuée en hiver.

Un bilan énergétique optimal

Qu'importe, finalement, l'usage auquel on la destine: l'installation bien conçue d'un système solaire vaut la peine. Cela est surtout vrai pour l'architecture solaire, qui prend en compte le soleil, le vent et le climat dès la phase de conception d'une construction. Rien ne doit être laissé au hasard: l'intégration de la construction dans son environnement, le concept des volumes, la circulation de l'air dans le bâtiment, l'agencement des fenêtres, des murs et de l'isolation ainsi que, naturellement, tout le concept technique. Tout doit être optimalisé de façon à ce que les futurs occupants s'y sentent à l'aise et puisse en tirer un bilan énergétique optimal. L'exemple le plus connu du genre est celui de

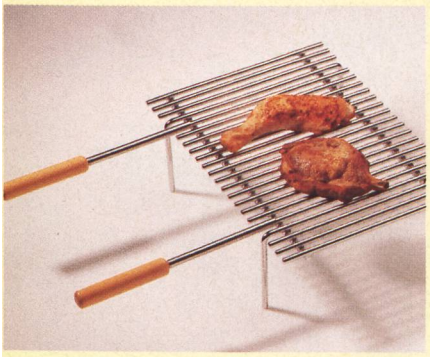
Photo: Keycolor

Quand on peut inclure assez tôt l'énergie solaire dans un concept de construction, les frais supplémentaires sont insignifiants. Et cela est tout autant valable pour des villas indépendantes que pour des habitats plus volumineux.

La chaleur d'un poêle...pour les connaisseur

Confort garanti pour chauffer, cuire, cuire au four et grille

Probablement le plus beau poêle-cheminée, certainement le meilleur...
et en tous cas le plus polyvalent!
Voici Amato-Back de Hamex!



Compartiment de cuisson parfaitement adapté
13 teintes à choix

Livraison par votre commerce spécial

POELES

HAMEX

Grande exposition permanente
Hamex SA
Grossmatte-Ost 2–4
6014 Littau-Lucerne
Téléphone 041-250 71 71
Téléfax 041-250 72 29
Prêts tel. recommandé

PAN 3/97

Bon pour une documentation gratuit

Nom: _____

Prénom: _____

Rue: _____

NPA/Localité: _____

l'entreprise Jenni à Oberburg, avec la réalisation de sa maison énergie zéro, laquelle a fait mentir tous les sceptiques.

Photo: Holinger Solar

La bonne combinaison: des capteurs solaires (pour le chauffage), des cellules solaires (pour l'électricité) et un concept réaliste offrent à cette maison solaire à quatre logements tout son attrait.

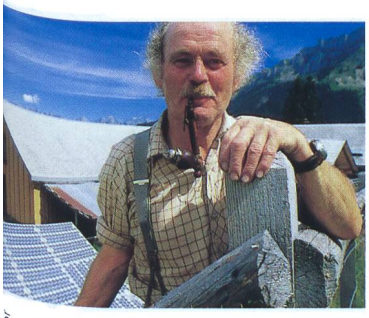


Photo: Keycolor

Quand il n'y a aucune connexion possible à un réseau électrique, les cellules solaires sont la solution la plus économique pour produire du courant.

Pas cher

Le fait que l'énergie solaire ait été une technique largement ignorée, notamment à l'ère où le pétrole régnait en maître, trouve sa confirmation dans l'étude de tous les bâtiments, et en particulier, les immeubles historiques. Depuis lors, l'architecture solaire a tout de même influencé les concepts post-modernes, ainsi que le démontrent de nombreux exemples en Suisse. Point essentiel pour un maître d'œuvre: les maisons solaires ne doivent pas être plus chères que les traditionnelles. Mais comme elles requièrent un savoir-faire spécifique, tout dépend en fait de qui les conçoit et les réalise.

Des économies d'électricité . . .

L'énergie solaire permet de produire aussi de l'électricité. Les nombreuses utilisations du principe photovoltaïque se sont largement répandues dans notre quotidien : montres, calculettes, jouets, automates à journaux, éclairage public, systèmes de collecte de données, témoins lumineux, pour ne citer que quelques applications. Il est aujourd'hui déjà plus économique de produire de l'électricité solaire que par générateur. Tout cela a d'ailleurs permis la propagation des cellules photovoltaïques dans les pays où il n'existe aucun réseau électrique.

. . . pour la mieux vendre à la centrale électrique

Handicap de cette application: le problème du stockage de l'électricité. Les piles conventionnelles sont limitées et rendent l'électricité cher, très cher. S'ajoutent à cela des considérations écologiques. C'est pourquoi, on en est venu, ces dernières années, à envisager le raccordement des cellules solaires au réseau d'électricité public, pour transformer le courant continu en alternatif, et pour vendre ainsi tout ce qui n'est pas consommé à la centrale électrique. Des ateliers avant-gardistes ont réalisé leur propre centrale solaire et ont vendu du courant solaire à des clients, au prix de revient, en lancement commercial, et avec le label vert.

Photo: TNC/Peer

L'intégration des cellules solaires dans les façades et les revêtements de façades éveille l'intérêt des professionnels mais aussi celui des passants. L'énergie supplémentaire est stockée sur le réseau public.

Les questions qu'on se pose souvent

Quelle est la durée de vie d'une installation solaire?

■ Chaleur solaire: aussi longtemps que l'installation technique usuelle de la maison, c'est-à-dire, de 15 à 25 ans.

■ Architecture solaire: correspond à la durée de vie du bâtiment.

■ Electricité solaire: cellules solaires 20 ans, inverter pour la connexion au réseau: 10 à 15 ans.

Quand l'énergie solaire est-elle plus spécialement efficace?

■ Quand l'offre et la demande coïncident dans le temps (par exemple, chauffage d'une piscine en été).

■ Quand la température fournie est la plus proche possible de celle de son environnement (par exemple, préchauffage dans un processus industriel ou artisanal).

■ Quand l'utilisateur a besoin régulièrement de chaleur (par exemple, l'eau chaude dans une maison).

Les énergies renouvelables

Le terme générique d'énergie solaire regroupe en fait trois technologies, la chaleur solaire, l'architecture solaire et l'électricité solaire.

Les énergies renouvelables sont toutes les formes d'énergie dont l'origine est présente (contrairement au pétrole ou au charbon qui datent de millions d'années) et dépend du rayonnement solaire: énergie solaire, force hydraulique, force éolienne, énergie des biomasses.

La notion d'énergie alternative englobe, en outre, l'énergie géothermique non renouvelable, au sens strict du terme, (refroidissement du cœur de la terre), les applications des pompes à chaleur ainsi que l'énergie des marées (ralentissement de la rotation de la terre). Elle exclut toutefois la force hydraulique. *(ma.)*

Quand a-t-on besoin d'une pompe à chaleur?

Une pompe à chaleur n'a rien à voir avec l'énergie solaire bien que l'on entende souvent le contraire et n'est même pas nécessaire pour exploiter un système solaire. Mais, au même titre que d'autres systèmes de chauffage, elle peut être combinée avec une installation solaire thermique.

La pompe à chaleur tire de la chaleur en cas de faible température (de 0 à 5 degrés) de son environnement, l'air, l'eau ou le sol, par exemple, et augmente sa température au niveau nécessaire. Il faut une quantité importante d'énergie – en général, l'électricité, dans une villa individuelle – et la règle est la suivante: avec 1 kwh d'électricité, on pompe en moyenne 1 à 2 kwh de l'environnement qui produiront, à leur tour, quelque 2 à 3 kwh de chaleur. *(ma.)*

Du soleil, un ciel bleu, une légère brise: les conditions sont idéales pour un petit tour à moto. Vrai qu'avec le printemps, on se sent revivre. Et rien de mieux pour les passionnés que de ressortir leur engin pétaradant et d'aller s'enivrer de liberté retrouvée.

Photos: Brigitte Schneider

Le propriétaire de l'équipe suisse de formule 1, Peter Sauber, ne transige pas: «C'est une vraie détente pour moi et dans ma tête, je me sens devenir libre». C'est un sentiment partagé par tous ceux qui aiment le deux-roues et n'ont pas pour autant sillonné

Claudio Biesele

les routes du monde entier. D'ailleurs, sur le globe, la petite Suisse est un véritable paradis pour les motards: en Europe, notre pays a le plus fort pourcentage de motocyclistes par rapport au total de sa population. Et tandis que les automobilistes prennent leur mal en patience dans la longue file des bouchons du week-end, les motards, eux, sont affranchis de tels embarras, jouissant ainsi d'une autonomie que l'on pourrait presque croire infinie.

De plus, il n'y a pas que les jeunes à vivre un tel engouement. Des personnes plus âgées sont aussi tombées sous le charme, renouant éventuellement avec une passion d'antan; ces gens-là optent alors pour le prestige avec des marques aussi nobles que Harley-Davidson ou BMW. La catégorie 40–60 ans peut parfois se permettre ce petit luxe, comme deuxième véhicule à côté d'une automobile.

Parfaits en famille: les side-cars

Il y a de nombreuses possibilités pour profiter sans stress des deux meilleurs jours de la semaine: le week-end. Les familles ont une solution toute trouvée: la moto et son side-car. Dans le monde de la moto, on estime qu'il n'y a rien de mieux, pour vivre quelques kilomètres d'ivresse, en toute sécurité. Le plaisir est double: dans un side-car, on fait de la moto – on sent bien ce petit vent qui chatouille les oreilles – tout en profitant du confort d'une automobile.

Pour accéder à ce loisir et sans trop axer sur le confort, point n'est besoin de s'endetter jusqu'au cou: la maison Fritz W. Egli à Bettwil propose le tandem moto-side de Chang Jiang avec un moteur d'une cylindrée dès 15 500 francs, le tout bénéficiant d'un finish «swiss made».

Ceux qui peuvent se permettre de dépenser plus, ont tout intérêt à aller rendre visite à Armec à Emmenbrücke. La qualité hightech proposée par la maison est certes chère, mais on a à faire à de petits bijoux. Le modèle Tremola II Armec avec un moteur en V coûte environ 50 000 francs mais il est très supérieur aux standards: 4 places, un coffre d'une capacité de 310 litres, side-car renforcé et système Prodive (empêche le blocage des roues arrière en cas de freinage d'urgence).

Harley, les grandes classiques

Lorsqu'on ne peut plus se déplacer en famille – plus de deux enfants ou enfants trop grands – la moto solo reste le nec plus ultra. Dans ce domaine, le choix est on ne peut plus vaste. La grande classique des routières se nomme Harley-Davidson. Originellement marque des voyous (souvenons-nous du film «Easy rider»), elle représente aujourd'hui l'aristocratie des deux-roues. Les plus exigeants choisiront le modèle équipé du moteur V2 en provenance directe des USA. Le fan-club suisse se retrouve chaque année lors d'une concentration à Dübendorf; le 4 mai en 1997.

La marque, qui existe depuis 1908, est en situation délicate à l'heure actuelle; en effet, son marché est saturé. En outre, les Japonais copient la belle Américaine – et c'est plutôt réussi. A tel point qu'il devient difficile de faire la différence. Mais rassurons-nous: il y aura toujours des amateurs de Harley-Davidson, même si les prix restent exorbitants. La fameuse Electra Glide Classic (à injection électronique) coûte environ 33 000 francs, et pourtant, elle figure dans les meilleures ventes du fabricant.

Une Japonaise à 12 500 francs

Pour les mordus des Japonaises, il est possible de s'offrir une Yamaha Royal Star 4 cylindres pour 23 600 francs. Honda n'est pas en reste: sa nouvelle VT750C2, avec un moteur V2, ne coûte que 12 500 francs; nettement plus avantageuse que la moins chère des Harley, la Sporster Standard à 12 980 francs!

(presque)

Mais si l'aspect financier n'est pas fondame est tout de même utile de prospecter le marché des importateurs-copieurs Harley. Un des ateli plus réputés est celui des frères Arni à Hessigkof maison propose une copie de la fabuleuse Easy à quelque 20 000 francs. A chacun selon ses moye

Sensations
ns limites

Au travail en scooter

Envie de dormir un peu plus longtemps le matin? Marre de chercher vainement une place de parcage? Economies d'essence? Le scooter est le moyen de transport qu'il vous faut.

100 parcours comparatifs réalisés sur l'initiative du groupement suisse des deux-roues, de la communauté d'intérêt du vélo (IG Vélo à Berne) ainsi que de l'ATE, démontrent que dans le trafic urbain, un deux-roues va plus vite qu'une automobile. Sur un parcours de 4,5 km dans l'agglomération d'une grande ville, le deux-roues a battu la voiture de 3 minutes et 50 secondes en moyenne (deux roues en 14:58 et voiture en 18:48). La vitesse moyenne du scooter a atteint 18,3 km/h; celle de la voiture, 14,5 km/h. Les règles de la circulation ont été strictement respectées . . .

Et non seulement on circule plus vite à scooter, mais de plus, le parcage du deux-roues est bien plus facile et prend peu de temps. C'est d'ailleurs pourquoi les gens à scooter arrivent généralement plus tôt à leur travail et sont rarement en retard à leurs rendez-vous. Les scooters modernes, de classe moyenne (les plus chers, comme le modèle Yamaha Majestic qui coûte plus de 8000 francs), possèdent un moteur deux ou quatre-temps à 125 ccm. On peut transporter deux personnes au maximum. La consommation moyenne est de 3 à 4 litres aux 100 kilomètres. Les petits scooters 50 ccm sont également intéressants. Leur prix se situe au dessous de 3000 francs et la consommation se limite de 2 à 3 litres aux 100 kilomètres.

(cb.)

Illustration: B&S, Erik Vogelsang

Un petit coin de paradis . . .

Entre poupées, terrains de foot et jeux vidéo, l'amour trouve aussi sa place chez les enfants. C'est l'heure des premiers troubles, main dans la main, à la sortie de l'école.

Yves Crettaz

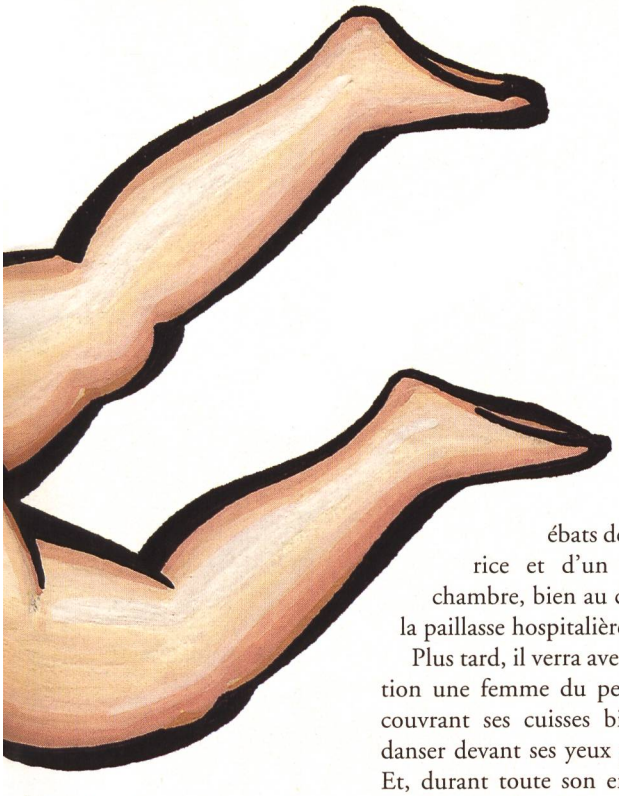
Il se retourna et son visage se trouva tout contre celui d'Anna. Elle respirait; il pouvait sentir son haleine sur ses joues et sur son front. Il ferma les yeux. Elle caressa avec son doigt le front de Ben puis, soudain, ses lèvres. Ça le chatouilla.»

Ces lignes sont tirées de Ben est amoureux d'Anna, où le poète et romancier allemand Peter Härtling décrit par le menu la flamme naissante de deux gosses de six ou sept ans.

Eh oui, l'amour enjambe avec délice les frontières de l'âge: nos écoles primaires – comme d'ailleurs, à l'autre bout de l'échelle de la vie, les homes pour personnes âgées – sont, bien plus souvent qu'on ne le croit, le théâtre d'ardents sentiments.

Un environnement moqueur

Tout y est: l'exaltation dans le départ précipité pour l'école, la tartine de miel à la main, le manque de concentration devant le devoir de calcul, moins de goût



pour les bagarres et d'interminables et si douces rêveries. «Quand on est amoureux, dit Ben, on pense tout le temps à la fille qu'on aime. C'est comme si on avait des coliques.»

Comme Ben et Anna, tous les jeunes soupirants doivent souvent affronter un environnement fait de mesquins qui entendent bien faire payer leur bonheur tout neuf. Radieux, sur leur petit nuage, ils deviennent presqu'immanquablement, victimes d'une risée collective, orchestrée par de vilains jaloux – «Oh! les amoureux Oh! les amoureux» – et qui provoque les premières rougeurs sur ces petits visages pas encore boutonneux.

Entre pudeur et répression

Car cette fin de siècle qui applaudit à deux mains ces fraîches effusions fait, malgré tous les débordements médiatiques, dans la pudeur. Une retenue qui tranche étonnamment avec la verdeur quasi-lubrique qui fut longtemps la règle du comportement amoureux dans le plus jeune âge.

A ce titre, le Journal de l'enfance de Louis XIII, scrupuleusement tenu pendant un quart de siècle par le médecin personnel du Roi de France et de Navarre, le sieur Jean Héroard, est richement évocateur. On y apprend que le dauphin, sevré à plus de deux ans seulement, assista maint fois aux ébats de sa nourrice et d'un valet de chambre, bien au chaud sur la paillasse hospitalière.

Plus tard, il verra avec délectation une femme du peuple, découvrant ses cuisses bien haut, danser devant ses yeux princiers. Et, durant toute son enfance, il multipliera les évocations grivoises qui feront la fierté de son père, Henri IV.

A partir du XVIIe siècle toutefois, les rires gras qui accompagnèrent, dans toutes les classes de la société semble-t-il, la sexualité précoce des enfants, vont rapidement s'éteindre. L'heure est à la valorisation de la pureté et de l'innocence, et bientôt, à la négation de la sexualité infantile. Celle-ci sera (re)découverte en 1905 par Sigmund Freud dans les Trois essais sur la théorie de la sexualité pour finalement tomber dans le domaine public.

Un amour sincère qui leur appartient

La reconnaissance sociale de la sexualité de l'enfant dès son premier âge ainsi que celle de ses différents stades de développement va autoriser, légitimer, l'expression des premiers sentiments amoureux, tout platoniques fussent-ils. L'âge de raison? C'est souvent de coeur qu'il s'agit.

Jouer à la poupée ou au football, l'école, la famille, les copains, tout cela ne suffit pas à satisfaire les eaux dormantes en attente de puberté. Alors, il n'est de plus grand bonheur que de donner la main à son amoureux (se) pour entrer à l'école ou de passer ensemble, dans une douce complicité, un après-midi de congé.

Le regard que les adultes, particulièrement les parents, portent sur ces relations varie selon les milieux et les personnalités. Mais qu'il soit de connivence ou de déni, d'ignorance ou de culpabilisation, il n'empêchera pas que la tendresse naissante que partagent deux enfants leur appartient en propre. Rien ne serait plus faux que de se l'imaginer comme une réduction, une miniaturisation de la relation entre deux adultes.

Qu'elles sont mystérieuses ces amours printanières! Les plus frimeurs les calquent sur les séries-guimauves de la télévision – les sitcoms – qui, soit dit en passant, déclenchent des vagues d'épidémies amoureuses sous les préaux, vagues qui retombent une fois le feuilleton terminé, tel un soufflé.

Mais les vrais amoureux, eux, n'ont rien à faire de ces modes télévisuelles, car quand on aime, on ne compte pas (son âge).

«Ça me faisait un truc bizarre dans la tête. Et puis dans le ventre aussi.»

«Je l'ai rencontrée dans une boom, l'an dernier, lors d'un camp d'école. Ce soir-là, les rocks, je les ai dansés avec tous les autres, mais les slows, seulement avec elle.

Je ne sais pas trop comment expliquer, mais ça me faisait un truc bizarre dans la tête. Et puis dans le ventre aussi, un peu comme si ça me faisait peur, un peu comme si on me chatouillait le ventre, avec plein de sensations.

Elle est jolie. Elle est gentille. Elle est intelligente et calme, pas bagarreuse. J'ai raconté à un copain, qui d'habitude garde les secrets, que je l'aimais, mais il n'a pas pu se retenir de le dire à toute la classe. Elle sait donc que je l'aime même si je ne le lui ai jamais dit.

Elle, elle ne sait pas encore si elle est amoureuse de moi ou de mon copain. Mon copain est très sympa, mais j'aimerais quand même mieux qu'elle me choisisse, moi.

Avec elle, je parle et je joue comme avec tous les autres, mais je préfère être avec elle. Avant de jouer, je lui demande toujours ce qu'elle a envie de faire.

Je ne l'ai jamais embrassée, mais j'aime bien me sentir tout proche d'elle. Des fois, j'en ai marre que les copains soient toujours là.

C'est la première fois que j'aime autant une fille. Je n'ai pas envie qu'on se sépare. Je pense souvent à elle quand je suis seul. Je rêve qu'on vivra ensemble quand on sera plus grands.»

Yonas, 9 ans

Commande 1207

Nom: .....

Prénom: .....

Rue/N°: .....

NPA/Localité: .....

Tel. 032 671 11 11
Fax 032 671 11 22

Nbre.	Désignation	Grandeur

Catalogues gratuits:
- ❑ Drapeaux
- ❑ Montres
- ❑ Emblèmes
- ❑ T-Shirts

Envoyer à:
Keller Fahnen AG,
Postfach, 4562 Biberist

A L'OCCASION DE NOTRE JUBILÉ NOUS FAISONS CADEAU DE 15000 COUTEAUX D'OFFICIERS

Drapeaux suisses et cantonaux

	1x1m T / S	1,5x1,5m T / S
Drapeau suisse	49.- / 58.-	69.- / 78.-
FR, LU, SO, TI, ZG	55.- / 65.-	68.- / 78.-
ZH	65.- / 78.-	75.- / 95.-
BS, JU, SZ	75.- / 85.-	88.- / 98.-
VS	75.- / 85.-	95.- / 115.-
AG, AI, AR, BE, BL, Alt BE, NE	85.- / 98.-	95.- / 115.-
NW, OW, SG	85.- / 98.-	95.- / 115.-
GE, GL, GR, SH, TG, UR, VD	88.- / 105.-	98.- / 118.-

T=Tricopolyester: Poids léger, perméable à l'air mais repousse l'eau, sèche vite et a une apparence soyeuse.

S=Superflag: Très solide. La plus forte des étoffes de drapeaux, très résistante aux intempéries. 100% synthétique. Idéale pour un affichage de longue durée.

Drapeaux suisses et cantonaux flammés

Superflag	1x1m	1,5x1,5m
Drapeau suisse	98.–	125.–
FR, LU, SZ, SO, TI, ZG, ZH	98.–	115.–
AG, AI, AR, BE, BL, BS, JU	118.–	135.–
NE, NW, OW, SG, VS	118.–	135.–
GE, GL, GR, SH, TG, UR, VD	125.–	138.–
CH + BE également 200 x 200 cm	CH 178.–	BE 198.–

À l'achat de chaque drapeau suisse et cantonal dès 1x1 m, nous vous offrons un

Couteau d'officier suisse

Keller
Fahnen AG
4562 Biberist Tel. 032/671 11 11
Fax 032/671 11 22

Le cœur du village avec l'église de San Rocco.

Meride: Nature et culture

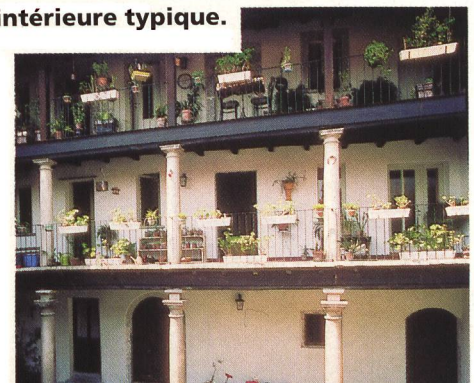
Séjourner à Meride, ce n'est pas seulement passer d'agréables vacances en pleine nature. Cette région, bénie des dieux, garde les traces d'un riche passé à la fois proche et lointain: d'antiques maisons patriciennes, et un musée qui abrite les fossiles du Monte S. Giorgio.

Luisa Staffiero

Sise à 583 m d'altitude, Meride est l'ultime bourgade située sur la route qui, depuis Mendrisio, s'en va escalader les flancs du Monte S. Giorgio. Sa fluide silhouette, étalée au pied de la montagne, apparaît soudain au sortir d'un virage: instantané multicolore, sorte de billet d'entrée offert au visiteur. Ses couleurs: l'ocre et le jaune des maisons, et le vert des prés et des vignes, recouvrant les pentes au-dessous du village.

A l'époque du triassique (voici 200 millions d'années), la mer recouvrait une grande partie de cette région qui, de ce fait, est très riche en fossiles de végétaux, invertébrés et poissons, mais aussi de sauriens terrestres comme le Ticinosuchus ferox. La majeure partie de ces trouvailles sont conservées à l'Université de Zurich. Il existe un petit musée régional qui, au moyen de documents, d'un diaporama et de quelques pièces originales, fournit nombre de renseignements sur ce site remarquable. Mais la montagne n'a pas encore révélé tous ses secrets. Durant les fouilles effectuées ces dernière années, l'Institut de paléontologie de l'Université de Zurich, en collaboration avec le Musée d'histoire naturelle de Lugano, a mis au jour d'autres pièces d'importance majeure qui, cette fois, resteront au Tessin.

Une cour intérieure typique.



Les mastri

Depuis la nuit des temps jusqu'à un passé relativement récent, soit du XVIe siècle au

Quelques curiosités touristiques

■ Le cœur tout entier du village est un vrai bijou. Au milieu, ou presque, de l'unique rue de Meride, longue et étroite, débouche la ruelle qui conduit au Musée des fossiles, installé dans une salle, à l'intérieur de la Maison communale, un très beau bâtiment du XVIe siècle, à portiques et colonnades.
■ Autre édifice particulièrement intéressant par son architecture et ses fresques: l'église de San Silvestro, érigée au XIVe siècle sur les fondements d'un château encore plus ancien.
■ Dans la cour de la casa Oldelli, on peut admirer une magnifique balustrade baroque, sculptée dans de la pierre de Saltrio. Et, témoin d'un passé qui semble déjà très lointain, même pour Meride, il y a aussi cette exposition consacrée à la vie à la campagne: une incroyable collection de meubles, objets, outils, vêtements, et autres, rassemblés par un antiquaire amateur, véritablement passionné.

Pour toutes informations:
Municipalité de Meride,
tél. 091/646 37 80

Office du tourisme du Mendrisiotto et du Basso Ceresto,
tél. 091/646 57 61

début du XXe siècle, ce village, voué à l'agriculture, fut également une terre d'artistes, les fameux mastri, les «maîtres». Chaque année à la fin de l'hiver, et jusqu'à la Noël, – maçons, peintres, tailleurs de pierres et stucateurs abandonnaient enfants, maison, champs et bétail aux bons soins de leur épouse, pour se rendre dans les capitales européennes, où, sous la houlette des nobles et des prêtres, ils construisaient et décoraient églises et palais. Meride conserve de nombreux souvenirs de ses fils les plus illustres: maisons patriciennes – ornées de patios et de loggias soutenues par d'élégantes colonnades – stucs, fresques, balustres, cheminées sculptées dans ce marbre qui a pour nom macchia vecchia et broccatello, et que l'on extrayait des carrières voisines d'Arzo. Dommage que ces trésors restent en grande partie dissimulés derrière les vastes portails ouvrant sur l'unique rue qui, montant et descendant, traverse le village de bout en bout. Mais, depuis quelque temps, il est coutume d'ouvrir au moins une fois par année ces cours intérieures au public. Les habitants, souvent les propres descendants des mastri, accueillent les visiteurs et leur permettent d'admirer à leur aise ces précieux ouvrages architecturaux, et leurs œuvres d'art. Une excellente opportunité pour connaître cette région «de l'intérieur» n'est autre que la manifestation intitulée «Meride Musica», inaugurée l'été dernier, et dont le succès est largement garant de sa continuité. Nombreuses sont les activités qui se déroulent en l'espace d'une seule journée. On sert des rafraîchissements dans les cours intérieures des maisons où sont également organisés force divertissements pour petits et grands. Le soir venu, la fête atteint son paroxysme: divers groupes musicaux se produisent sur la piazza. Jazz, rock, funk, rap: musique moderne sur décor antique!

Un riche patrimoine naturel

En vertu de l'intérêt que présentent sa configuration, sa nature et son architecture, cette région a été répertoriée dans l'Inventaire fédéral des paysages, sites et monuments d'importance nationale.

Depuis Meride, de nombreux sentiers se faufilent à travers les bois. Ils grimpent jusqu'au sommet du Monte S. Giorgio (d'où la vue sur le lac de Lugano et ses environs est superbe), vous emmènent à Serpiano (qui possède un hôtel pour curistes des plus attrayants), ou dégringolent vers la plaine. Partant du village de Fontana, juste à côté du vieux lavoir, qui existe toujours, le sentier «découverte de la nature» du Monte S. Giorgio illustre en onze stations, dotées de tables explicatives, les caractéristiques du paysage, de la flore et de la faune. On le parcourt fort agréablement en quatre heures environ. Les randonneurs les plus courageux peuvent effectuer la visite guidée de la Bögia, une grotte naturelle qui possède trois grandes salles garnies de stalagmites et de stalactites.

A l'extrémité ouest du village, se dresse la cheminée de briques rousses de l'ex-fabrique d'onguent, un baume que l'on extrayait des pierres bitumeuses de la montagne, et qui était vendu sous la marque Saurolo. Les bâtiments cernant la haute cheminée ont été transformés en habitations pour accueillir un centre de cours et de vacances destiné aux familles et aux petits groupes: le «Camino Spinirolo». L'hôtel «San Silvestro», au centre du village, et le camping moderne du TCS, situé dans un délicieux vallon plein de fraîcheur, un peu au-dessous de Meride, complètent les possibilités de logement.

Meride: une image de carte postale qui tient largement ses promesses.

Cette orchidée ne fleurit que quelques jours sur les pentes du Mont S. Giorgio.

Le sentier «découverte de la nature».

A lire dans le prochain Panorama

Combien coûte une maison?

A combien reviennent les différents éléments constitutifs d'une propriété et que faut-il savoir avant d'acheter? Quelques points de repère.

Assurances

Depuis une année, les Banques Raiffeisen ont complété leurs prestations d'épargne usuelles par des produits d'assurance. Gros succès.

Raiffeisen et Panorama sur Internet: http://www.raiffeisen.ch

ofitez dès début !

5 offres spéciales pour les lecteurs de **PANORAMA!**

Des émissions recherchées qui, en raison de leur tirage limité, seront bientôt introuvables, à des prix très avantageux. Collectionner est ainsi un réel plaisir. N'hésitez pas, commandez dès aujourd'hui!

La présente feuille d'exposition ne peut être obtenue auprès des PTT, à Berne!

En effet, de telles feuilles d'exposition ne sont vendues que dans le cadre des expositions auxquelles prennent part les PTT. Profitez donc de nos relations à travers le monde et ajoutez cette pièce très recherchée à votre collection.

1er timbre officiel PTT avec caractères chinois!

Gratuite: la feuille d'album contenant toutes les informations essentielles!

seulement **10.–**

CAPITALE FEDERALE, BERNE

Premier tirage: seulement 500 ex.!

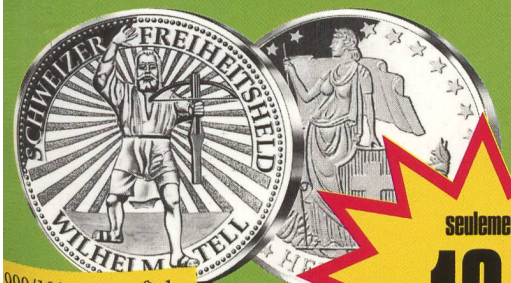
Timbre-poste officiel PTT «800e anniversaire de Berne», 1991

Pièce dorée «Berne» de haute qualité!

seulement **10.–**

Votre numéro 1: Guillaume Tell!

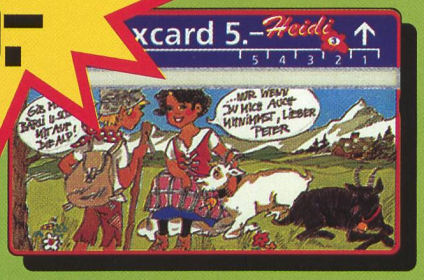
La plus belle des pièces de monnaie commémoratives! 31,1 g argent fin, ø 40 mm, frappe par l'établissement Valcambi. Un must pour tout collectionneur! 999/1000 argent fin!



999/1000 argent fin!

seulement **10.–**

Prix officiel! **5.–**



Taxcard «Heidi»!

Il n'existe que 1000 exemplaires de la taxcard la plus appréciée en Suisse. Commandez donc dès aujourd'hui, avant qu'elle ne soit épuisée.

Gratuit pour vous!

Peu importe que vous commandiez ou non: ce magnifique pin's «porte-bonheur» est à vous, moyennant 1 franc en timbre-poste pour les frais de port.

Qualité suisse!

A découper sans tarder (ne pas oublier d'indiquer l'expéditeur) et à renvoyer à:
Sir Rowland Hill AG, Hardhofstrasse 15, CH-8424 Embrach (ZH), téléfax 01/865 70 85

- ☐ Feuille de collection «Capitale fédérale, Berne» seulement CHF 10.–.
- ☐ Feuille d'exposition «Taipei» seulement CHF 10.–.
- ☐ Pièce commémorative «Guillaume Tell», argent fin, seulement CHF 10.–.
- ☐ Taxcard «Heidi» au prix officiel de CHF 5.–.
- ☐ GRATUIT: le pin's «porte-bonheur» (frais de port CHF 1.–), même si je ne commande rien.

IMPORTANT: Suivant les séries cochées, je recevrai chaque mois, sans engagement, une nouvelle émission à l'examen. Je paierai uniquement les articles que je désire conserver et vous renverrai le reste.

Nom/Prénom _____ Adresse _____

NPA/Localité _____ Date _____ ✗ Signature _____

Je peux interrompre ces livraisons à tout moment, même par simple appel téléphonique.

0 cc

Les gros investisseurs veulent les services des meilleurs spécialistes. Et vous?

Voulez-vous investir dans des titres et profiter du potentiel de croissance et de rendement de portefeuilles gérés par des spécialistes? C'est possible grâce aux fonds de placement Raiffeisen.

Fonds Raiffeisen
Fonds VONTOBEL

Ces fonds sont administrés en collaboration avec la Banque J. Vontobel à Zurich. Vous bénéficiez donc directement du savoir-faire de professionnels de haut niveau dans le domaine de la gestion de fortune. Il vous est dès lors possible, même avec un budget modeste, de constituer progressivement et en toute sécurité un portefeuille de titres, suisses ou internationaux. Pour des orientations de placement plus spécifiques, notre offre est complétée par les fonds de placement Vontobel.

Nous vous conseillons volontiers personnellement.

RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire